

Bourgogne-Franche-Comté, Côte-d'Or
Dijon

fortification d'agglomération de Dijon

Références du dossier

Numéro de dossier : IA21005963

Date de l'enquête initiale : 2025

Date(s) de rédaction : 2025

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale fortifications royales et nationales en Bourgogne-Franche-Comté

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : fortification d'agglomération

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Références cadastrales : 2025, B, C, E ; 1811, I, T, R

Historique

La construction du château de Dijon, entamée dès 1478, confirme le rattachement à la France et l'autorité du roi Louis XI sur le duché de Bourgogne. Cette véritable forteresse dont le chantier durera environ 30 années, a pour but de contrôler la population, hostile à l'arrivée du nouveau souverain. En 1513, Louis XII, parti conquérir Milan et Gênes, subit un revers à Novare face aux mercenaires suisses. Les Helvètes, soutenus par l'empereur Maximilien, décident d'attaquer Dijon avant de marcher vers Paris. Le gouverneur de la place, Louis de La Trémouille, est chargé d'organiser la défense de la ville. Après plusieurs jours de siège, de La Trémouille parvient à trouver un accord avec le commandant suisse : une rançon de 400 000 écus, dont 25 000 livrés immédiatement, est versée à l'ennemi. Les Suisses quittent la ville dès le lendemain. Les remparts de Dijon ayant montré leur vulnérabilité, la conception d'une nouvelle enceinte débute en 1515. En 1536, en prévision des fortifications projetées, les faubourgs sont rasés. Bellarmato, ingénieur militaire italien, est mandé par Claude de Guise pour élever les bastions de Guise, Saint-Nicolas et de Saulx. Sous Louis XIII, des ouvrages avancés sont bâtis (demi-lunes) en terre pour renforcer la défense de la cité. L'annexion de la Franche-Comté en 1674 fait perdre à Dijon son statut de ville-frontière, confirmé en 1711 par son déclassement. Les fortifications sont devenues inutiles. Dès 1671, une promenade, appelée Cours du Parc, a été créée par la Ville, pour relier le parc de la Colombière aux portes de la cité. La municipalité crée de nouvelles artères comme la rue Condé construite entre 1721 et 1725. Plusieurs tronçons de fossés sont comblés au niveau des demi-lunes de Raine et Saint-Georges, ainsi qu'au château. Ce dernier voit son front côté ville détruit. Les escaliers et rampes sont entretenus pour accéder aux courtines, devenues des lieux de promenade où des arbres sont plantés comme au rempart Tivoli en 1852. Cela n'empêche pas la démolition du boulevard Saint-Pierre à partir de 1824, remplacé par une place circulaire (actuelle place Wilson). Ce désenclavement de la ville se poursuit avec la création du canal de Bourgogne et l'aménagement du port, puis de la gare ferroviaire au milieu du 19^e siècle. Le 11 novembre 1865, le débastonnement est acté : le conseil municipal organise un concours portant sur la suppression des remparts, la création de boulevards extérieurs et l'occupation des terrains de l'enceinte. La démolition du château en 1897 achève ce démantèlement.

Période(s) principale(s) : Moyen Age (), 16^e siècle, 17^e siècle (), Epoque contemporaine ()

Auteur(s) de l'oeuvre : Girolamo Bellarmato (ingénieur militaire, ingénieur de la province, attribution par source)

Description

La ville s'est développée dans une plaine bordée par des reliefs appelés combes. Deux rivières y convergent, l'Ouche et le Suzon. Plusieurs enceintes fortifiées ont été érigées avant celle établie aux 16^e et 17^e siècles, forme la plus aboutie. Cette dernière suit le mur médiéval, mais s'en écarte quand les bastions sont édifiés, d'où son tracé irrégulier. La courtine, haute

en moyenne de 7 m, était flanquée de tours, héritage d'anciennes campagnes de construction datant de la période ducal. L'ensemble des ouvrages flanqués ou saillants au rempart sont maçonnés, en pierre de taille (moyen et grand appareil) et moellon. A certains endroits, la muraille est encore visible et est composite à cause des campagnes successives de réparations et de restaurations. Un fossé bordait les murs d'escarpe. Un chemin couvert est aménagé sur les contrescarpes. Des ouvrages avancés (élevés en terre) complètent la fortification dijonnaise au 17^e siècle. L'enceinte dispose de cinq portes de ville et d'autant de fronts, s'articulant ainsi :

- un premier front allant du château au bastion Saint-Nicolas. Premier ouvrage de cette enceinte, le château était un quadrilatère flanqué de tours à chaque angle et renforcé par deux boulevards détachés (disposant de galeries de contremine). Depuis la tour de la Trémouille, le Suzon traversait la ville par des canaux souterrains (aujourd'hui, il ressort au niveau de l'impasse Claude Balbastre). Ce front se terminait par le bastion Saint-Nicolas (actuelle place de la République), qui contrôlait la porte de ville du même nom. Un des flancs de cet ouvrage bastionné était en orillon (en forme d'un as de pique). La demi-lune Fermerot fut ajoutée au 17^e siècle entre le bastion et la tour. Le boulevard de Brosses suit le tracé de l'ancien rempart sur cette partie ;
- le second front s'articulait entre le bastion Saint-Nicolas et celui de Saulx. Tourné vers la frontière, le rempart était bien tracé. Ce front était constitué de tous les éléments de l'architecture bastionnée : courtine, bastions, fossé et chemin couvert. Encadré par les demi-lunes de Saulx, un ouvrage atypique (car jugé trop petit) s'élevait en saillant du rempart : l'aide de Saulx était en réalité un bastion avec des murs à bossage (à l'emplacement de l'actuel lycée Carnot). La porte de Bourbon se situait à proximité du bastion de Saulx ;
- le troisième front s'articulait du bastion de Saulx au boulevard Saint-Pierre. L'ouvrage de Saulx était à orillon et détaché de l'enceinte. Un pont-levis le reliait au rempart. La tour Saint-Georges et la demi-lune Richelieu protégeaient cette portion de l'enceinte.
- le front suivant allait de la tour Saint-Pierre au bastion de Guise. L'enceinte de ce côté était fortement protégée : trois demi-lunes, Saint-André, de Fondeire (ou tour ducal) et de Sel, défendaient le rempart, notamment la partie nommée Tivoli, encore en place et contemporaine du bastion de Guise. Un quatrième ouvrage avancé couvrait le rempart : la contregarde de Guise ;
- le dernier front est celui du bastion de Guise au château. Jugé comme le plus fragile (aucun défilement), il comprenait une partie du faubourg d'Ouche, l'aire de l'hôpital et la porte Guillaume. La muraille, composée du rempart de la Miséricorde puis d'une partie médiévale, reliait les deux extrémités de ce front. Trois ouvrages détachés défendaient la ville : la lunette de l'hôpital et les demi-lunes de Saint-Georges et de Renne.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : calcaire, pierre de taille ; calcaire, moellon ; bossage

Plan : système bastionné

Type(s) de couverture : terrasse

Typologies et état de conservation

Typologies :

État de conservation : vestiges

Présentation

Situation de Dijon avant le 16^e siècle

La construction d'un castrum au 3^e siècle atteste l'existence d'une petite agglomération. Cette enceinte, composée d'une vingtaine de tours et percée par quatre portes principales au 6^e siècle, se situait entre l'actuelle place de la Liberté, la cour d'appel de justice et la rue de l'Amiral Roussin. La sécurité qu'elle offre amène les évêques de Langres à y implanter leur résidence. Au Moyen-Âge, la présence de deux communautés religieuses, celle de l'abbaye Saint-Bénigne et celle autour de la cathédrale Saint-Étienne, préfigure l'importance religieuse de la cité, qui devient un haut lieu de pèlerinage. La ville s'accroît au-delà des remparts qui perdurent jusqu'au 12^e siècle et au grand incendie de 1137. Après cet événement tragique, Hugues II, duc capétien, décide de doubler le castrum par une nouvelle muraille englobant plusieurs faubourgs dont ceux de Saint-Bénigne et Saint-Étienne, et intégrant leurs édifices religieux. En 1357, sous l'impulsion de la reine Jeanne, épouse de Jean le Bon, un terre-plein est aménagé derrière le rempart, assurant une circulation continue et des tourelles en bois sont édifiées. En 1364, la Bourgogne est concédée en apanage à Philippe le Hardi, fils du roi de France, qui fait de Dijon sa capitale. Cette période se caractérise par une politique de grands travaux, renforçant le prestige de la cité : installation de la Cour des comptes, évolution du palais ducal en résidence, construction de la chartreuse de Champmol qui accueille les sépultures des ducs (hormis celle de Charles le Téméraire, dont le tombeau se situe à Bruges), etc. Au cours de son règne, Philippe le Bon fait démolir l'enceinte du castrum en 1439 et renforce la nouvelle enceinte, en réutilisant les matériaux du défunt castrum. A partir de 1461, le duc est conseillé par son maître d'artillerie, François de Surienne. Conscient de l'importance des armes à feu avec l'apparition du boulet métallique, il recommande d'achever la

tour Saint-Nicolas, de supprimer l'avant-fossé et de lui substituer un glacis. Il préconise également de positionner sur les boulevards des canons en direction de ce glacis. Enfin, si l'ennemi atteignait le fossé au pied des courtines, l'édification de demi-tours en fer à cheval de faible hauteur, en saillie du rempart et dotées de canonnières, permettrait de battre le fossé. Faute de trésorerie, ces projets semblent être ajournés. A la mort de Charles le Téméraire, le duché de Bourgogne bascule dans le royaume de France. Alors en pleine guerre de succession, Louis XI ordonne la construction d'un château censé protéger la population, mais qui a pour réel dessein de mater des futures rébellions. Pour financer sa citadelle, le roi instaure un impôt sur l'ensemble des feux de la province, ce qui entraîne une vague d'émeutes. Malgré l'impopularité du roi, la signature du traité d'Arras en 1482 rattache définitivement le duché de Bourgogne à la France ainsi que le comté, Marguerite, fille de Maximilien et de Marie, étant promise à Charles VIII à sa majorité.

Intégration de Dijon au royaume et édification des ouvrages modernes

Ce traité met un terme à la guerre de succession opposant la France à l'Empire germanique et permet de stabiliser un temps les frontières. La construction du château, entamée dès 1478, (et qui affirme l'autorité du roi de France sur la province), s'étale sur près de 30 années. Véritable forteresse, il est doté de quatre tours dont deux tournées vers la ville et puissamment armées. Ce front est complété par un édifice en fer à cheval (boulevard). Il est achevé en 1512. Cependant, la rupture du mariage entre Charles VII et Marguerite ouvre à nouveau la question du partage de l'héritage de Marie et contraint la France à signer en 1493 le traité de Senlis qui voit l'attribution de la Franche-Comté à Maximilien de Habsbourg. Des traités de neutralité sont passés entre les deux rivaux pour que les échanges commerciaux perdurent, mais ce répit est de courte durée : l'Italie devient le théâtre de l'opposition du roi de France et de l'empereur.

Siège de 1513

Le 6 juin 1513, la défaite de l'armée française, partie conquérir Milan et Gênes, face aux troupes suisses à Novare entraîne une des plus grandes menaces que vont connaître le duché de Bourgogne et sa capitale. Soutenu par l'empereur Maximilien, qui conserve l'espoir de récupérer cette province, les Suisses décident d'attaquer Dijon avant de poursuivre leur poussée vers Paris. 16 000 Bernois se mettent en marche sous les ordres de Jacques de Wattenville. Dijon n'est pas en mesure de tenir un siège en règle, sa muraille étant en piètre état. De retour d'Italie après la débâcle de Novare, le gouverneur de la place, de La Trémouille, est chargé d'organiser la défense de la ville. Il pare au plus pressé, obligeant la population à consolider l'enceinte de la ville. Le 8 septembre, près de 40 000 soldats (la milice suisse rejointe par une armée composée de soldats allemands envoyés par Maximilien et de volontaires comtois) sont aux portes de la ville. Côté français le gouverneur n'a réuni que 1 000 lanciers du roi et 6 000 hommes. Dès le lendemain, les bombardements débutent depuis la colline de Montmusard. De La Trémouille ordonne de creuser des fossés là où la muraille est prête à céder. Le 11 septembre, une brèche est faite à la courtine reliant la porte d'Ouche à la porte Guillaume. Des pourparlers s'ouvrent mais les conditions proposées (restitution de la Bourgogne à l'empereur notamment) sont refusées par le gouverneur français. Les Dijonnais retranchent la brèche afin de défendre la cité et repousser Allemands et Suisses. Un événement soudain tourne en faveur des Français. Maximilien perd une autre bataille au nord du royaume et décide de se replier vers l'Allemagne, alors qu'il aurait dû se joindre aux Suisses pour achever le siège. Ce revirement permet à de La Trémouille de proposer un traité pour mettre fin à la bataille : il offre une rançon de 400 000 écus, dont 25 000 livrés immédiatement. Les Suisses acceptent et quittent la ville dès le lendemain.

Mise en place de l'enceinte moderne

Cet épisode met en lumière la nécessité de bâtir une nouvelle enceinte capable de résister à de futures attaques. Bien que le château soit achevé en 1512 et en fonction, le siège de 1513 a prouvé que la forteresse ne peut être garante de la défense de la cité. La menace est d'autant plus forte que les Suisses, trompés par de La Trémouille, attendent toujours le solde du paiement. De plus, Louis XII ne reconnaît pas les termes de l'accord, empêchant une paix durable. En guise de compensation, le roi octroie aux Dijonnais qui se sont vaillamment défendus, une rente de 2 500 livres par an pour réparer et moderniser les fortifications de la ville. Finalement, la victoire française à Marignan décante la situation : François 1er verse la somme promise et scelle avec les cantons suisses un traité de neutralité qui perdurera jusqu'à la Révolution française.

La réalisation de ce chantier de modernisation débute dès 1515 avec l'édification du boulevard Saint-Pierre sous la direction du gouverneur de La Trémouille. Ce premier bastion a une forme en fer à cheval, style encore pratiqué à cette époque. Il est implanté en avant du rempart, percé par la porte du même nom. Un pont-levis permet d'accéder au terre-plein de ce boulevard, puis à la porte de la ville. Ce premier ouvrage annonce les futurs édifices qui vont être construits. En 1536, en prévision des fortifications projetées, les faubourgs sont rasés. Le second ouvrage est le bastion de Guise. Bâti d'après les plans de l'ingénieur siennois Bellarmato, il a pour but de protéger l'angle sud-est de l'enceinte. Contemporain et similaire au bastion Saint-Pierre de Chalon-sur-Saône, il est placé dans le prolongement du futur rempart Tivoli, élevé à la même époque. Un autre bastion est élevé sur la partie orientale de l'enceinte par l'ingénieur italien : le bastion Saint-Nicolas. L'église Saint-Nicolas située hors des remparts médiévaux est détruite lors de la construction de cet édifice. Une nouvelle église sera par la suite rebâtie à l'intérieur de l'enceinte (aujourd'hui seule la tour subsiste). Achevé en 1552, le bastion comprend également une porte. Un autre front est rapidement complété par un troisième ouvrage, le bastion de Saulx, qui

fait référence à Gaspard de Saulx, lieutenant-général en Bourgogne et aussi maréchal de France. D'autre part, les courtines dont une partie s'appuie sur le tracé médiéval, sont également renforcées, en doublant la muraille côté ville par un important remblai, retenu par un mur de soutènement nouvellement construit. Large d'environ 1,40 m, ce mur correspond encore aujourd'hui en partie à l'arrière des constructions se déployant depuis la rue Vannerie (comme l'expose Loïc Gaëtan lors de fouilles effectuées en 2023). Les différents plans réalisés montrent bien la volonté des ingénieurs de disposer d'une meilleure défense sur les parties sud et est de la ville, orientées du côté de la Franche-Comté et de l'Allemagne.

A la fin de ce siècle, le royaume sombre dans les guerres de religion. Dijon est aux mains des hommes de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, ainsi qu'une grande partie de la province dont il est le gouverneur. Ce dernier est partisan de la Ligue catholique. Le maire dijonnais, Jacques Laverne, est exécuté le 29 octobre 1594 pour avoir proclamé son alliance au roi de France. Pour renverser le roi Henri IV, de Mayenne compte sur la proximité de la Franche-Comté pour rallier à sa cause le roi d'Espagne, Philippe II. Le point d'orgue de ces guerres est l'année 1595. Les ligueurs, retranchés au sein du château, sont assiégés par le maréchal de Biron. Le 28 mai, Tavannes, leur chef, se rend et la ville redevient une terre royaliste. Enfin, en juin, la bataille de Fontaine-Française, qui oppose les hommes de Mayenne et l'armée royale espagnole aux soldats d'Henri IV, se solde par une victoire française le 5 juin, repoussant une possible invasion de la Bourgogne par les Ibères. La paix de Vervins, signée le 2 mai 1598, apporte une période de calme entre les provinces voisines. Bien que cet épisode n'ait pas mis à contribution les nouvelles fortifications, la menace demeure intacte.

Dès la reprise de la ville par les royalistes, Henri IV souhaite en améliorer les fortifications. Le renforcement de l'enceinte s'opère finalement sous le règne de Louis XIII, confronté à une série de menaces sur la scène européenne (guerre de Trente ans). Mais un sous-conflit émerge qui oppose directement le comté de Bourgogne à la monarchie française : la guerre de Dix ans. A Dijon, des demi-lunes en terre sont élevées afin de protéger les cinq portes de ville, habituel point faible d'une enceinte. Ces ouvrages avancés améliorent le flanquement des bastions établis au siècle précédent. De plus, on aménage des chemins couverts aux contrescarpes. Ces travaux d'envergure seront les derniers opérés, malgré les nombreuses imperfections de l'enceinte : les bastions sont trop éloignés les uns des autres même si la présence de tours et des demi-lunes atténue cette fragile défense. En 1788, Léon de Perthuis et Antoine-Vincent-Jules-Louis Legrand pointent ces défauts dans un mémoire portant sur l'état de la place, justifiant que cette place forte a été créée sans cohérence et résulte plus d'un empilement d'ouvrages à des époques différentes. Ils argumentent leur propos en expliquant que, par exemple, le défilement (possibilité d'atteindre l'ennemi à couvert de ses propres tirs) des ouvrages n'a pas été pris en compte. Mais Dijon est épargné par la guerre de Dix ans, les combats ayant lieu principalement sur le sol comtois.

La seconde moitié du 17^e siècle correspond à l'arrivée au pouvoir de Louis XIV. Le monarque mène une politique d'agrandissement du territoire national dont le comté de Bourgogne est l'une des cibles. Une première tentative, avortée, a lieu en 1668. Il récidive six ans plus tard, mais les comtois, surpris en 1668, se sont préparés. Les prémices de cette seconde attaque naissent dès 1673 par des combats au niveau de la frontière. Face à cette menace, on fait réparer les murailles de Dijon. Sous le commandement du colonel Massiette, les Comtois mènent des raids victorieux en Bourgogne en pillant et saccageant les villages sur leur passage. Le 20 novembre, 1 400 Comtois sont aux portes de la cité dijonnaise, dont la résistance permet de repousser l'assaut. Les représailles françaises sont terribles et se concluent par l'invasion du comté en 1674 et son annexion, ratifiée en 1678 par le traité de Nimègue.

Le devenir des fortifications après la conquête de la Franche-Comté

La prise de la Franche-Comté éloigne Dijon de la frontière (repoussée de plus de 150 km). Par conséquent, la cité perd son statut de ville-frontière. Ce déclin militaire est définitivement acté en 1711 par son déclassement en tant que place forte. La fin du siècle et le début du suivant se caractérisent par une période faste et un embellissement urbain, avec l'aménagement de la place Royale et du palais des États notamment, et par le "desserrement" de la ville.

Les premières ouvertures et démolitions d'ouvrages fortifiés

En 1671, une promenade, appelée Cours du Parc, est créée par la Ville afin de relier le parc du château de la Colombière aux portes de la cité. Appartenant au prince de Condé, ce parc est aménagé en 1685 par un élève de Le Nôtre. D'autres lieux de déambulation voient le jour au 18^e siècle, aménagés sur et le long des remparts comme celui du cours Fleury entre la tour de La Trémouille et la demi-lune de Fermerot. Longue de 240 m avec trois alignements d'arbres, cette promenade est conçue par l'intendant Joly de Fleury. Ensermée derrière ses remparts, la municipalité crée de nouvelles rues comme la rue Condé construite entre 1721 et 1725. Les entrées "historiques" de la cité sont pour certaines reconstruites. La porte Saint-Pierre est démolie en 1765 mais le bastion attenant est maintenu ; la porte est réaménagée avec l'élévation deux piliers, puis l'artère sera élargie au 19^e siècle (aujourd'hui un seul pilier pilastre subsiste). La porte Guillaume est détruite en 1786 et est remplacée par un arc de triomphe en 1788. La porte d'Ouche ruinée en 1752, les échevins décident d'en rebâtir une nouvelle en 1787 (qui sera surmontée d'un viaduc lors de l'aménagement de la voie de chemin de fer). Porte médiévale, l'entrée Saint-Nicolas était fortement défendue car tournée vers l'Empire. En 1760, deux grands piliers de style Louis XVI y sont érigés. Enfin, plusieurs tronçons de fossés sont comblés au niveau des demi-lunes de Raine et Saint-Georges ainsi qu'au château, qui voit son front côté ville détruit.

Les fortifications, devenues propriété de la Ville, ne sont plus une priorité pour la municipalité. Mais comme le souligne le mémoire de Legrand et de Perthuis, ces ouvrages fortifiés existant, il est "fâcheux" de les laisser à l'abandon, au cas où

une menace future surviendrait. L'entretien des remparts fait l'objet de nombreux rapports de la part des architectes voyers de la ville, de la Révolution aux années 1850, entraînant des réparations, travaux et même reconstructions comme en 1833 la réparation d'une brèche au parapet du rempart entre la porte Saint-Pierre et la Porte Neuve, ou en 1862 les restaurations du rempart Tivoli et celui de la Porte Neuve à la Porte Saint-Nicolas. Les escaliers et rampes sont aussi entretenus pour accéder aux courtines, où des arbres sont plantés comme au rempart Tivoli en 1852. Cela n'a pas empêché la démolition du boulevard Saint-Pierre à partir de 1824, remplacé par une place circulaire (actuelle place Wilson).

Ce désenclavement se poursuit avec la création du canal de Bourgogne et l'aménagement d'un port. Le projet, annoncé dès les années 1720, a pris du retard faute de crédits ; ce n'est qu'au début du 19^e siècle que le tronçon Dijon/Saint-Jean-de-Losne est mis en chantier. La création de la ligne Paris - Lyon - Méditerranée (PLM) et la construction de la gare nécessitent de démolir une partie des fortifications bien que le bastion de Guise soit conservé et réutilisé en terre-plein pour l'installation de la voie ferrée. Ces mises en réseau entraînent un essor économique et démographique (plus de 33 000 nouveaux habitants). Des faubourgs se développent au-delà de l'enceinte fortifiée, ce qui entraîne le percement de certains tronçons du rempart et la création de quartiers au nord, depuis la place Saint-Bernard ou Charles-François Dupuis sous la houlette de l'architecte A. Lacordaire à partir de 1839. Pour y accéder, une nouvelle porte dite des Godrans est aménagée en 1837, après l'ouverture du rempart autorisée par le ministère de la Guerre.

La place de Dijon, sous la responsabilité de la direction du Génie basée à Besançon, fait l'objet de deux mémoires en 1832 et 1857, expliquant l'intérêt de la conserver en état. L'armée n'est plus propriétaire des fortifications appartenant désormais à la Ville. Les autres ouvrages ont été aliénés à des particuliers. Des maisons, pavillons, arbres fruitiers occupent une grande partie de l'enceinte subsistante. Le capitaine du Génie Redoutey pointe dans un mémoire rédigé en 1832 les démolitions engagées par la Ville depuis le début du siècle (demi-lune de Rennes/Raine, le boulevard Saint-Pierre ou encore la disparition des fossés devant des entrées de la ville). De plus, il met en avant les conditions de casernement dans la capitale bourguignonne, les soldats étant logés dans d'anciennes églises et couvents. Ainsi, Redoutey recommande d'élever la cité au rang de place de guerre, ce qui empêcherait la dégradation des fortifications. Le mémoire de 1857, écrit par le chef de bataillon Munier, démontre que Dijon serait "un point d'appui avantageux pour la ligne de défense" en cas d'attaque depuis l'est, la cité étant un nœud de communications de voies terrestres, ferroviaires et fluviales. Il note que les deux-tiers de l'enceinte sont encore en place et propose d'occuper de nouvelles positions à l'écart du centre urbain : Saint-Appolinaire, Fontaine-lès-Dijon et Montmusard. Pour éviter d'autres destructions, le capitaine confirme les propos du capitaine Redoutey et préconise d'établir Dijon au rang de place militaire.

Le débastionnement de la ville

Bien que la France reste sous la menace d'une guerre sur son territoire, et malgré les avis émanant de la direction du Génie, le démantèlement de la ville s'accélère au cours de la seconde moitié du 19^e siècle. La vente d'une partie des ouvrages à des particuliers, les percées de l'enceinte et l'aménagement du port puis de la gare en sont les premières étapes. Enfin, l'influence des grands travaux menés à Paris sous l'égide du baron Haussmann se propage à travers le pays, les municipalités provinciales voulant aussi se doter de grandes avenues et boulevards.

Le bastion Saint-Nicolas, établi par Bellarmato au 16^e siècle et concédé par le roi à la Ville en 1753, est finalement démoli en 1847 et remplacé en 1855 par une place circulaire. Le nivellement de plusieurs rues à la suite de l'arasement des remparts, comme celles de Diderot ou Berlier, participe aussi au désenclavement de la ville. Mais c'est officiellement le 11 novembre 1865 que le débastionnement est acté : le conseil municipal organise un concours portant sur la suppression des remparts, la création de boulevards extérieurs et l'occupation des terrains de l'enceinte. Cinq projets sont déposés et trois retenus : ceux de Jetot, Degré et Bachet. Les destructions englobent le château, qui doit être remplacé par un boulevard. Le 13 août 1866, le conseil municipal désigne une commission, composée de sept membres, qui aura pour tâche de concevoir le projet final accompagné d'un plan, en se basant sur les propositions déjà émises. Le projet est voté le 30 décembre de l'année suivante et repose sur trois principes fondamentaux : des tracés rectilignes de type "haussmannien", un réseau de boulevards reprenant l'emprise de l'enceinte fortifiée et la préservation du cœur de la cité. Entre temps, les démolitions se poursuivent en 1867 au rempart Saint-Julien (?) entre les portes Saint-Pierre et Neuve, préfigurant l'aménagement du boulevard Carnot en 1870. La décennie suivante est dans la continuité de la politique engagée avec les projets de la place Darcy, la création des boulevards Thiers, Saint-Nicolas et la poursuite des destructions d'ouvrages de l'enceinte (demi-lune et aide de Saulx remplacées par le lycée Carnot en 1893, comblement des fossés). La démolition du château est au cœur des débats car il se situe dans l'axe d'un boulevard projeté (futur Boulevard de Brosses). Au même moment, un projet déposé par Charles Suisse dans un ouvrage intitulé *Architecture militaire bourguignonne* propose la restauration et la conservation de la forteresse, ce qui permet au château d'être classé Monument historique par l'État. Cette décision contrecarre durant quelques années les projets de la Ville, mais elle obtient finalement son déclassement en 1887. La disparition annoncée du château va permettre la création entre la porte Guillaume et la place de la République d'une grande artère comprenant les boulevards de Brosses et de Trémouille. A partir de 1890, le château est peu à peu démantelé : destruction des ouvrages avancés (boulevards) et de la tour Guillaume. Le déménagement de la caserne de gendarmerie acte la démolition finale et rasée en 1897, l'espace laissé permet la construction de l'hôtel des Postes et Télégraphes.

En 1944, le bastion de Guise, unique vestige de l'enceinte fortifiée de Dijon, est protégé au titre des Monuments historiques. Quelques portions du rempart sont encore visibles rues du Rempart Tivoli, Berlier ou bien Diderot, ainsi que les portes situées en hauteur qui permettaient d'accéder aux remparts transformés en promenade à partir du 18^e siècle puis arasés au

19e siècle. Les portes Guillaume et Saint-Pierre, témoins de ces grandes entrées au sein de la cité depuis le moyen-Âge et rebâties à la fin de l'Ancien régime, sont aussi protégées au titre des Monuments historiques.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Service Historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 2090 (1832, 1857). Mémoires militaires (historique, rôle, utilité, défense de la place, limites intérieures et extérieures) : plans. (1751-1882).**
Service Historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 2090 (1832, 1857). *Mémoires militaires (historique, rôle, utilité, défense de la place, limites intérieures et extérieures) : plans. (1751-1882).*
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 2090
- **Mémoire sur la situation de la place par rapport à la frontière et à son utilité. S.d. [1788].**
Bibliothèque municipale, Dijon : Ms 3202 / 5 - fol. 1 *Mémoire sur la situation de la place par rapport à la frontière et à son utilité. S.d. [1788].*
Bibliothèque municipale, Dijon : Ms 3202 / 5 - fol. 1
- **Mémoire de l'examen de la fortification par front. S.d. [1788].**
Bibliothèque municipale, Dijon : Ms 3202 / 5 - fol. 2 : *Mémoire de l'examen de la fortification par front. S.d. [1788].*
Bibliothèque municipale, Dijon : Ms 3202 / 5 - fol. 2
- **Archives municipales de Dijon : 1 M 15. Portes, remparts, château. 1790-1952.**
Archives municipales de Dijon : 1 M 15. *Portes, remparts, château. 1790-1952.*
Archives municipales, Dijon : 1 M 15.
- **Archives municipales de Dijon : 1 O. Fonds de la voirie du 19e siècle. 1753-1911.**
Archives municipales de Dijon : 1 O. *Fonds de la voirie du 19e siècle. 1753-1911.*
Archives municipales, Dijon : 1 O
- **Archives municipales de Dijon : 1 O 1. Débastonnement de la ville de Dijon. 1793-1924.**
Archives municipales de Dijon : 1 O 1. *Débastonnement de la ville de Dijon. 1793-1924.*
Archives municipales, Dijon : 1 O 1

Documents figurés

- **Dijon, assiégé par les suisses en 1513.**
Dijon, assiégé par les suisses en 1513. Tapisserie (laine et soie), sn. S.d [après 1515].
Musée des Beaux-Arts, Dijon : Inv. CA 1445
- **Le Vray pourtraict de la Ville de Diion. 1574.**
Le Vray pourtraict de la Ville de Diion. Gravure, par François de Belleforest. 1574. Échelle de 100 toises.
Bibliothèque nationale, Paris
- **[Projet de renforcement des fortifications de Dijon]. 1635.**
[Projet de renforcement des fortifications de Dijon]. Dessin (plume, lavis), s.n. 1635. Plan issu d'un recueil d'architecture de Guillaume Tabourot (1573-1644).
Bibliothèque municipale, Dijon : Ms 1654 / Fol. 33
- **Le vray pourtraict de la ville de Dijon. 1574.**
Le vray pourtraict de la ville de Dijon. Dessin [vue cavalière], par Evrard Bredin. 1574. 31 x 40.5 cm.
Bibliothèque nationale, Paris

- **Recueil de plans de fortifications de villes de Bourgogne : plan des ville et chateau de Dijon. 1638.**
Recueil de plans de fortifications de villes de Bourgogne : plan des ville et chateau de Dijon. Atlas (document cartographique manuscrit), s.n. 1638. Échelle de 150 toises de six pieds.
Bibliothèque nationale, Paris
- **67 Musée de Dijon. - JEANNIOT (A). - Entrée du Château de Dijon (XVe s). ND. S.d.**
67 Musée de Dijon. - JEANNIOT (A). - Entrée du Château de Dijon (XVe s). ND. Carte postale, s.n [Jeanniot].
S.d.
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 9 Fi 21231-377
- **Description de la ville de Dijon siège du parlement de Bourgogne. 1647.**
Description de la ville de Dijon siège du parlement de Bourgogne. Dessin, par Jean Boisseau. 1647. 700 x 270 cm.
Bibliothèque nationale, Paris
- **Plan de l'Ancienne et nouvelle ville de Dijon [en 1696].**
Plan de l'Ancienne et nouvelle ville de Dijon [en 1696]. Gravure, s.n. (d'après Pierre Lepautre). 1847. 358 x 300 cm.
Bibliothèque nationale, Paris : GE D-14525
- **Plan de la Ville et des Environs de Dijon. S.d [1730].**
Plan de la Ville et des Environs de Dijon. Dessin, par Jean de Beaurain. S.d. [1730]. 705 x 530 cm.
Bibliothèque nationale, Paris
- **Aménagement du parc et plan général de la demi-lune d'entrée : délibération du Conseil municipal en date des 27 août 1867 et 9 mars 1868.**
Aménagement du parc et plan général de la demi-lune d'entrée : délibération du Conseil municipal en date des 27 août 1867 et 9 mars 1868. Lithographie (en couleur) de Carré, d'après un dessin de F. Gouet. S.d. [vers 1867]. 45 x 29 cm.
Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. CP-II 5
- **Porte de la Manutention, ouverte en 1860 et démolie avec le rempart en 1883.**
Porte de la Manutention, ouverte en 1860 et démolie avec le rempart en 1883. Photographie, s.n. S.d. [vers 1880].
Bibliothèque municipale, Dijon : Est 2333 / 20
- **Rempart Tivoli entre le bastion de Guise et l'école Tivoli. S.d [vers 1880].**
Rempart Tivoli entre le bastion de Guise et l'école Tivoli. Photographie, s.n. S.d. [vers 1880].
Bibliothèque municipale, Dijon : Est 2333 / 23
- **Bastion de Saulx (rue Diderot) et petit pont sur le Suzon. S.d. [vers 1880].**
Bastion de Saulx (rue Diderot) et petit pont sur le Suzon. Photographie, s.n. S.d. [vers 1880].
Bibliothèque municipale, Dijon : Est 2333 / 28
- **[Rempart et porte des Gendarmes].**
[Rempart et porte des Gendarmes]. Photographie, s.n. S.d [19e siècle]. Fonds Javelle. 31 x 24 cm.
Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. AS-II 6
- **[Tour Fondeire et rempart de Tivoli].**
[Tour Fondeire et rempart de Tivoli]. Photographie, s.n. S.d. [19e siècle]. 24 x 19 cm.
Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. AT-V 13

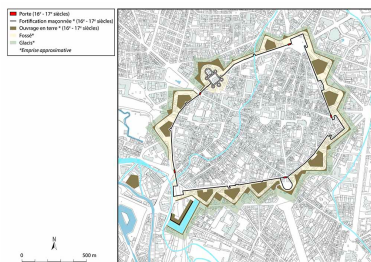
- **Vue de la porte Saint-Nicolas. Vieille Bourgogne 9. S.d.**
Vue de la porte Saint-Nicolas. Gravure, par Denis (d'après un dessin de Lallemand). S.d. Vieille Bourgogne 9. l. v. édit.
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 9 Fi 21231-1438
- **Vue de la Porte Guillaume à Dijon. 1817.**
Vue de la Porte Guillaume à Dijon. Gravure, par Chapuy dessinateur et Baugean graveur. 1817. - Ostervald l'aîné, éditeur à Paris, rue Pavée Saint-André-des-Arts.
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 2 Fi 18-2 - Vue 1/1
- **Vue sur le rempart de la Porte St Pierre. S.d. [19e siècle].**
Vue sur le rempart de la Porte St Pierre. Estampe (lithographie), par s.n (d'après une illustration de C.M.). S.d. [19e siècle]. 18 x 12 cm.
Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. AT-IV 9
- **Extrémité de la rue du Lycée [rue Roulotte] en 1884 avant abaissement du rempart.**
Extrémité de la rue du Lycée [rue Roulotte] en 1884 avant abaissement du rempart. Photographie, par Henri Breuil. 1884.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 3366
- **Chantier vers les remparts de la Miséricorde. 1972.**
Chantier vers les remparts de la Miséricorde. Photographie, sn (Le Bien public). 1972.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 6189
- **[Aide de Saulx]. 1887.**
[Aide de Saulx]. Estampe (impression photomécanique), par E. Serrigny. 1887. Imprimé par Phototypie Berthaud à Dijon. 27 x 21 cm.
Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. AT-VI 1
- **Dijon - Bastion et Terrasse de l'Hôpital. S.d.**
Dijon - Bastion et Terrasse de l'Hôpital. Carte postale, s.n. S.d.
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 9 Fi 21231-345
- **Place Darcy. Porte Guillaume. S.d.**
Place Darcy. Porte Guillaume. Carte postale, s.n. S.d. Ed Caloin, Dijon.
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : Fi 21231-696
- **Bastion de Guise surplombant le bief de l'Ouche. 1944.**
Bastion de Guise surplombant le bief de l'Ouche. Photographie, s.n. 1944.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 3372
- **Pavillon du XVIIIe siècle au 2 rue Paul Cabet, vestiges du Bastion de Saulx. 1943.**
Pavillon du XVIIIe siècle au 2 rue Paul Cabet, vestiges du Bastion de Saulx. Photographie, s.n. [Service du Vieux Dijon]. 1943.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 3376
- **Vestiges de la muraille du Castrum, 49 rue Chabot-Charny. 1944.**
Vestiges de la muraille du Castrum, 49 rue Chabot-Charny. Photographie, s.n. 1944.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 3378
- **Bastion de Guise. 1969.**
Bastion de Guise. photographie, s.n. 1969. Ed. Le Bien public.

Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 3373

Bibliographie

- **Courtépée, Claude, Beguillet, Edmé. Description générale et particulière du Duché de Bourgogne. Avallon : Editions F.E.R.N., 1967 (3e ed.). 4 volumes.**
Courtépée, Claude, Beguillet, Edmé. *Description générale et particulière du Duché de Bourgogne*. Avallon : Editions F.E.R.N., 1967 (3e ed.). 4 volumes.
- **Équipe Départementale de Recherche et d'Animation Pédagogique. L'Agglomération de Dijon des origines à nos jours : site, plans, documents. 1985.**
Équipe Départementale de Recherche et d'Animation Pédagogique. *L'Agglomération de Dijon des origines à nos jours : site, plans, documents*. Dijon : Éd. Canopé-CRDP de l'académie de Dijon, 1985.
- **ICOVIL. Dijon et son agglomération – Mutations urbaines de 1800 à nos jours. Tome 1 (1800-1967). 2012.**
ICOVIL. *Dijon et son agglomération – Mutations urbaines de 1800 à nos jours. Tome 1 (1800-1967)*. Dijon : ICOVIL. 2012.
- **Peignot, Gabriel. Nouveaux détails historiques sur le siège de Dijon en 1513 ; sur le traité qui l'a terminé, et sur la tapisserie qui le représente. 1837.**
Peignot, Gabriel. *Nouveaux détails historiques sur le siège de Dijon en 1513 ; sur le traité qui l'a terminé, et sur la tapisserie qui le représente*. Dijon : Imprimerie et fonderie de Douillier, 1837.
- **Richard, Jean. Quelques idées de François de Surienne sur la défense des villes : à propos de la fortification de Dijon (1461). Annales de Bourgogne, tome 16, 1944.**
Richard, Jean. *Quelques idées de François de Surienne sur la défense des villes : à propos de la fortification de Dijon (1461). Annales de Bourgogne, tome 16, 1944.*

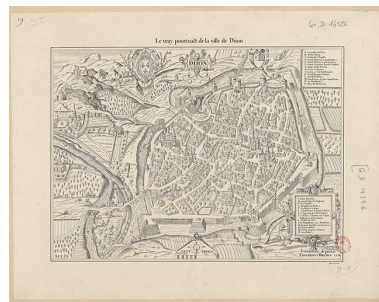
Illustrations



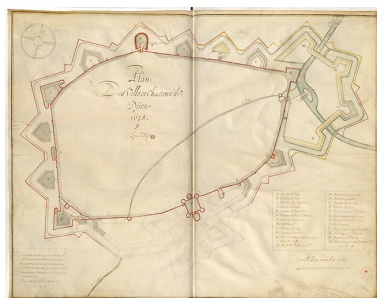
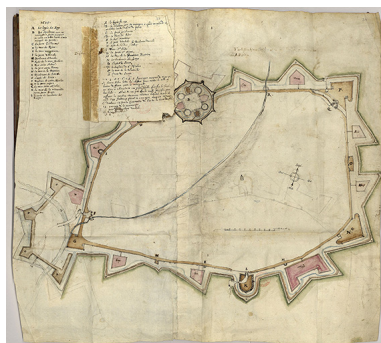
Plan de situation. Extrait
du plan cadastral, 1/10 000.
Dess. Aline Thomas
IVR43_20262100200NUDA



Dijon, assiégé par
les Suisses en 1513.
Phot. François Jay,
Autr. auteur inconnu
IVR26_20092101036NUC2A



Le Vray pourtraict de
la Ville de Diion. 1574.
Autr. François de Belleforest
IVR26_20252100174NUC4A



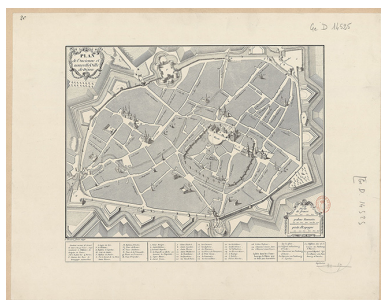
Plan des ville et
chasteau de Dijon. 1638.



Description de la ville de Dijon siège
du parlement de Bourgogne. 1647.
Autr. Jean Boisseau
IVR26_20252100030NUC4A

[Projet de renforcement des fortifications de Dijon]. 1635.

Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100032NUC2A



Plan de l'ancienne et nouvelle ville de Dijon [en 1696].

Autr. Pierre Le pautre
IVR26_20252100031NUC4A

Autr. auteur inconnu
IVR26_20242100097NUC4A



Plan de la ville et des environs de Dijon. S.d. [1730].

Autr. Jean de Beaurain
IVR26_20252100029NUC4A

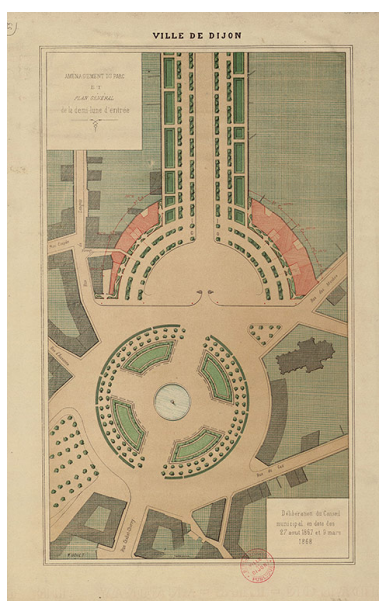


67 Musée de Dijon. - JEANNIOT (A). - Entrée du Château de Dijon (XVe s.). -ND. S.d.

Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100044NUC2A



Vue de la Porte Guillaume à Dijon. 1817.
Autr. Chapuy, Autr. Baugean
IVR26_20252100036NUC4A



Aménagement du parc et plan général de la demi-lune d'entrée : délibération du Conseil municipal en date des 27 août 1867 et 9 mars 1868.

Autr. F. Gouet
IVR26_20252100010NUC2A



Porte de la Manutention, ouverte en 1860 et démolie avec le rempart en 1883.
Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100012NUC2A



[Rempart et porte des Gendarmes]. S.d. [19e siècle].
Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100003NUC2A



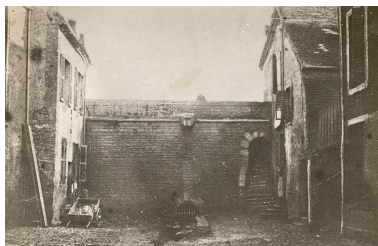
[Tour Fondoire et rempart de Tivoli]. S.d. [19e siècle].
Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100006NUC1A



[Aide de Saulx].1887.
Autr. E. Serrigny
IVR26_20252100009NUC1A



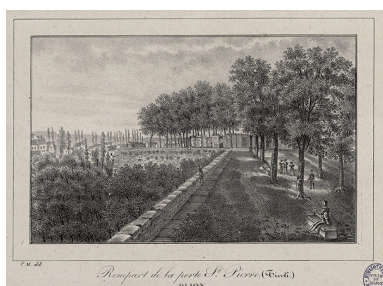
Rempart Tivoli entre le bastion de Guise et l'école Tivoli. S.d. [vers 1880].
Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100013NUC2A



Extrémité de la rue du Lycée [rue Roulotte] en 1884 avant abaissement du rempart.
Autr. Henri Breuil
IVR26_20252100018NUC1A



Vue de la porte Saint-Nicolas. S.d. Repro. Petot Frédéric, Autr. Denis
IVR26_20252100286NUC4A



Vue sur le rempart de la Porte St Pierre. S.d. [19e siècle].
Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100004NUC1A



Bastion de Saulx (rue Diderot) et petit pont sur le Suzon. S.d. [vers 1880].
Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100014NUC2A



[Aide de Saulx]. 1887.
Autr. E. Serrigny
IVR26_20252100008NUC1A



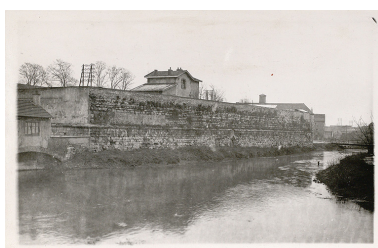
Dijon - Bastion et Terrasse de l'Hôpital. S.d. Repro. Petot Frédéric, Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100287NUC4A



Place Darcy. Porte Guillaume. S.d. Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100045NUC2A



Pavillon du XVIIIe siècle au 2 rue Paul Cabet, vestiges du Bastion de Saulx. 1943.
Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100024NUC1A



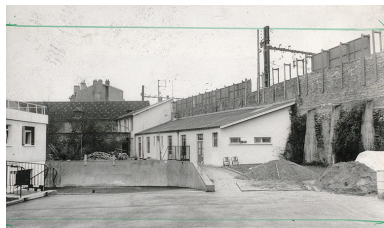
Bastion de Guise surplombant le bief de l'Ouche. 1944.



Bastion de Guise. 1969.
Autr. auteur inconnu

Vestiges de la muraille du Castrum,
49 rue Chabot-Charny. 1944.

Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100025NUC1A



Chantier vers les remparts
de la Miséricorde. 1972.

Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100026NUC1A

Autr. auteur inconnu
IVR26_20252100020NUC1A



Vue depuis la tour Philippe Le Bon.
Phot. Thierry Kuntz

IVR26_20252100070NUC4A

IVR26_20252100021NUC1A



La tour Saint-Nicolas, vue prise
de la tour Philippe Le Bon.

Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100072NUC4A



La tour Saint-Nicolas depuis
la ruelle du même nom.

Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100075NUC4A



Portion du rempart, rue Diderot.

Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100207NUC4A



Rue Diderot.

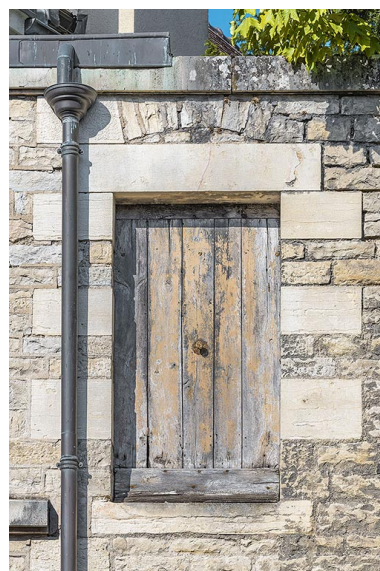
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100206NUC4A



La façade postérieure de la Direction
régionales des affaires culturelles,
rue Diderot : aménagée au 18^e siècle.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100208NUC4A



Portes permettant l'accès vers
la promenade des anciens
remparts, rue Diderot.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100209NUC4A



Détail d'une des portes, rue Diderot.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100212NUC4A



Escalier aménagé pour accéder
aux promenades des remparts
(accès à la rue Diderot).
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100447NUC4A



Rempart, vue depuis l'intérieur
de l'ancienne enceinte.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100444NUC4A



Carrefour des rues du Lycée et
Diderot : cette dernière correspond
à l'ancienne emprise du rempart.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100204NUC4A



Le rempart (1^{er} tronçon), rue Berlier.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100092NUC4A



Détail de la maçonnerie
du rempart, rue Berlier.



Porte donnant sur la promenade
du rempart, rue Berlier.



Section de la muraille, rue Berlier.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100366NUC4A



La muraille (à gauche) et une
bretèche (à droite), rue Berlier.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100364NUC4A



Bâtiment conservant une
bretèche, rue Berlier.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100368NUC4A



Détail de la bretèche, rue Berlier.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100371NUC4A



Emplacement de l'ancienne porte
Neuve puis nommée Bourbon
(reconstruite en 1739), carrefour
des rues Berlier, Saumaise
et Chancelier de l'Hospital.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100377NUC4A



Second tronçon de la
muraille, rue Berlier.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100375NUC4A



Pilastre de l'ancienne porte de ville
Saint-Pierre, rue Chabot-Charny.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100390NUC4A



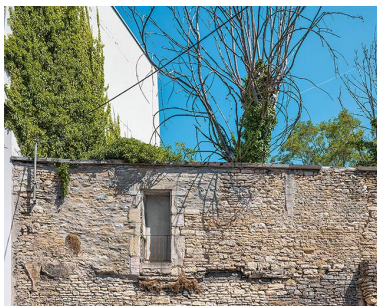
La rue Chabot-Charny, vue
depuis la place Wilson : ancien
emplacement du boulevard
et de la porte Saint-Pierre.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100001NUC4A



Vestige de la muraille élevée
au 12e siècle, rue de Tivoli.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100400NUC4A



Vue de situation de la
muraille, rue de Tivoli.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100392NUC4A



Porte en hauteur de la muraille
pour accéder à la promenade
du rempart, rue de Tivoli.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100395NUC4A



Détail d'une meurtrière, rue de Tivoli.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100404NUC4A



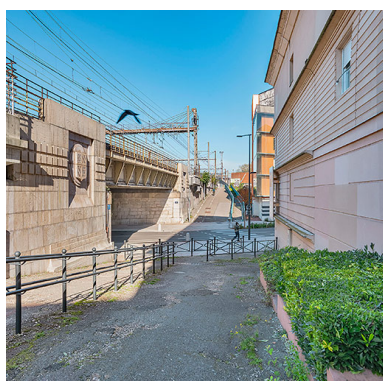
La montée vers la plateforme du
bastion de Guise, rue de Tivoli.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100413NUC4A



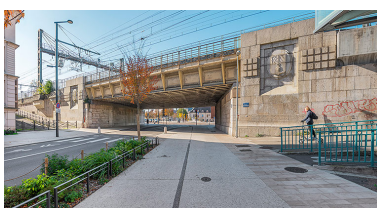
Rempart Tivoli, contemporain
du bastion de Guise.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100282NUC4A



Le bastion de Guise.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100084NUC4A



Rampes du rempart Tivoli
et de la Miséricorde en face.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100359NUC4A



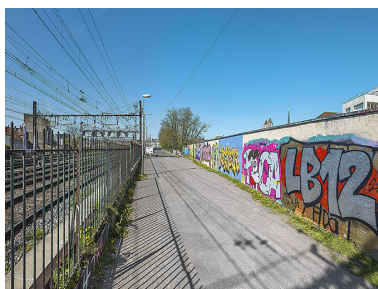
Le pont ferroviaire, rue
Monge, délimitant les remparts
Tivoli (à gauche) et de
la Miséricorde (à droite).
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100358NUC4A



Armoiries de Bourgogne,
pont ferroviaire, rue Monge.
Phot. Thierry Kuntz



Armoiries de la ville, pont
ferroviaire, rue Monge.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100362NUC4A



Rempart de la Miséricorde.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100090NUC4A



IVR26_20252100363NUC4A
Elévation du rempart
de la Miséricorde.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100356NUC4A



Rempart de la Miséricorde,
vu depuis le parking aérien.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100354NUC4A



La porte Guillaume reconstruite
à la fin du 18e siècle.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100081NUC4A



La place autour de
la porte Guillaume.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100078NUC4A



La porte Guillaume, depuis
l'entrée du square Darcy.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20252100219NUC4A



Gargouille de l'ancien
château, conservée au musée
archéologique de Dijon.
Phot. Bruce Aufrère
IVR26_20172100603NUC2A

Dossiers liés

Est partie constituante de : place forte de Dijon (IA21005920) Bourgogne-Franche-Comté, Côte-d'Or, Dijon
Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : bastion de Guise (IA21005964) Bourgogne-Franche-Comté, Côte-d'Or, Dijon, rue des Corroyeurs

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : château (IA21005973) Bourgogne-Franche-Comté, Côte-d'Or, Dijon, boulevard de Brosses, place Grangier

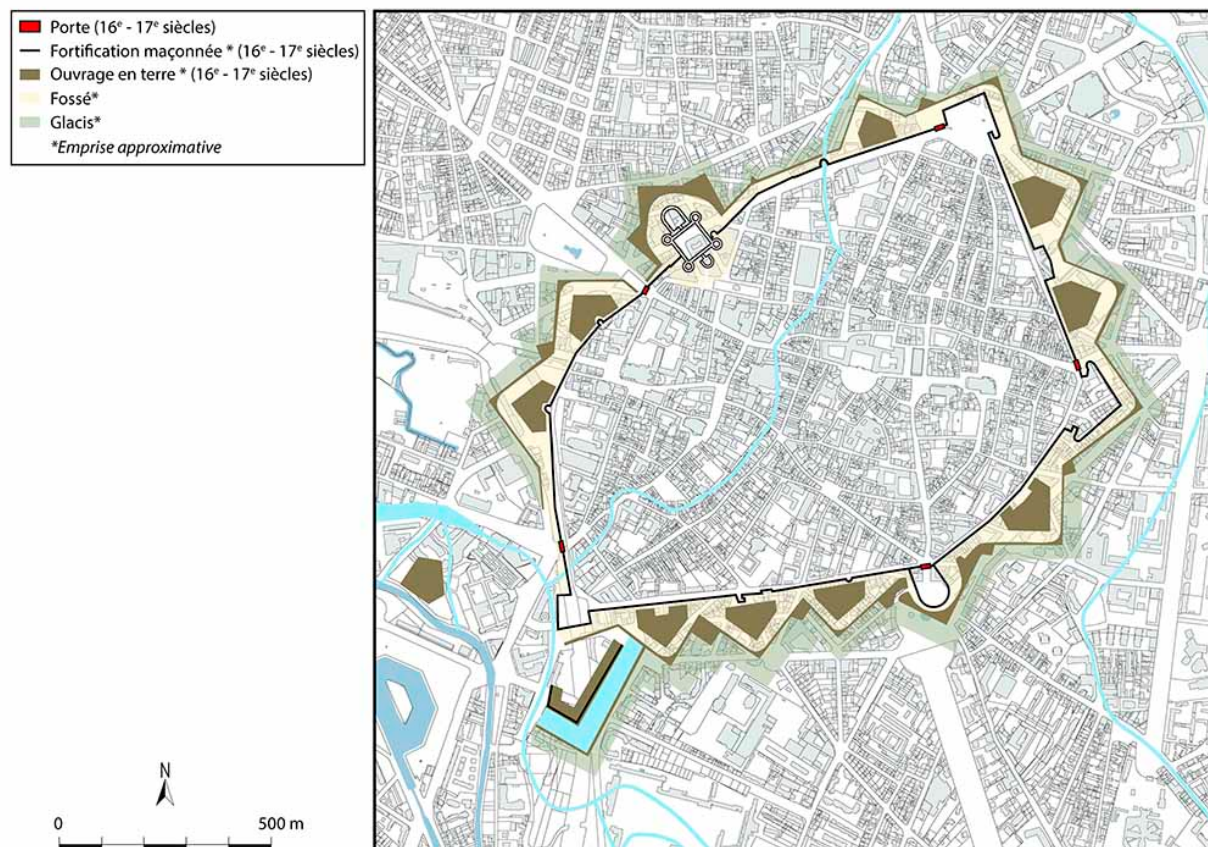
Dossiers de synthèse :

fortifications royales et nationales en Bourgogne-Franche-Comté (aire d'étude) (IA00141464)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Guillaume Gézolme

Copyright(s) : (c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Plan de situation. Extrait du plan cadastral, 1/10 000.

IVR43_20262100200NUDA

Auteur de l'illustration : Aline Thomas

Date de prise de vue : 2026

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dijon, assiégé par les Suisses en 1513.

Référence du document reproduit :

- **Dijon, assiégé par les suisses en 1513.**
Dijon, assiégé par les suisses en 1513. Tapisserie (laine et soie), sn. S.d [après 1515].
Musée des Beaux-Arts, Dijon : Inv. CA 1445

IVR26_20092101036NUC2A

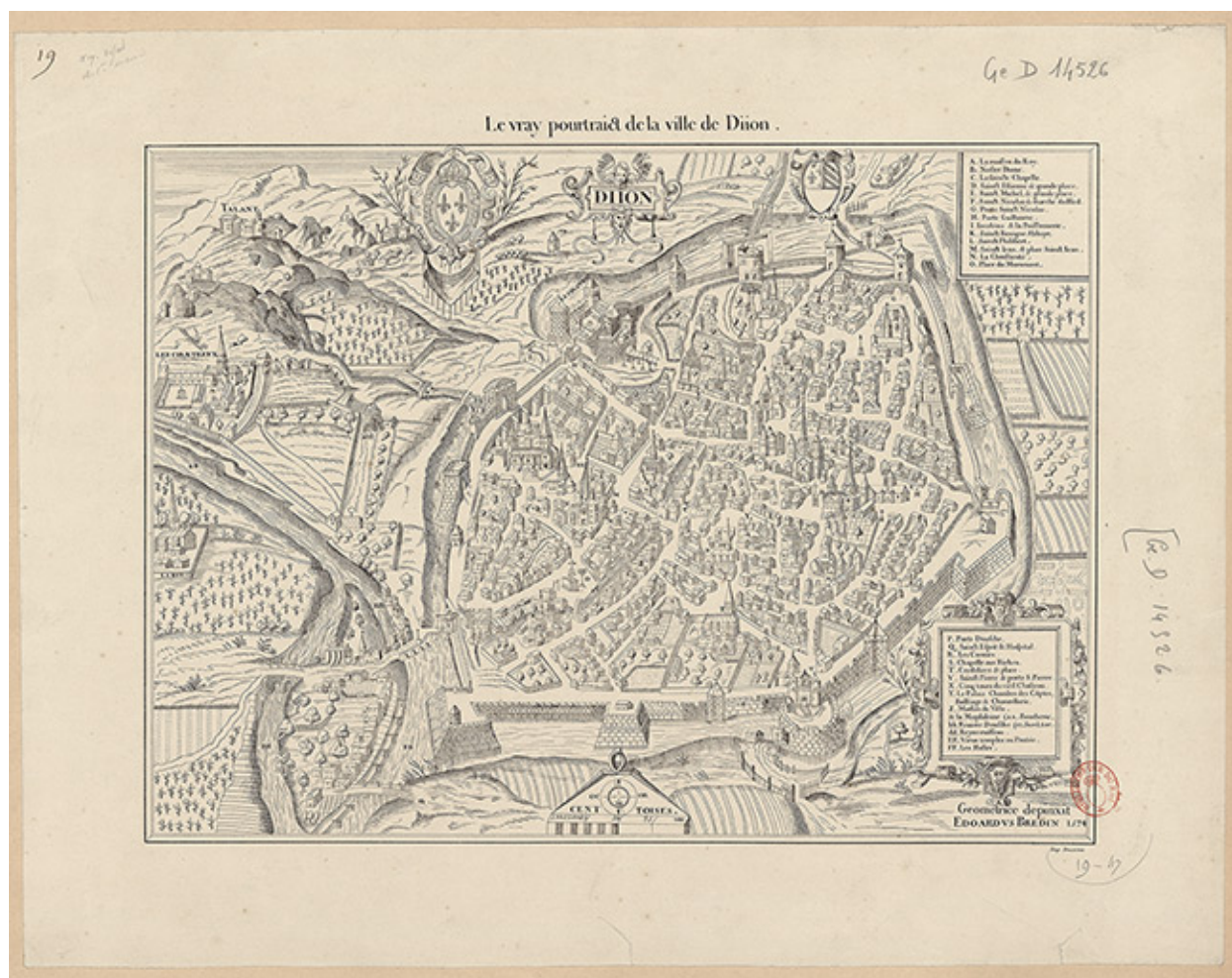
Auteur de l'illustration : François Jay

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2009

Musée des Beaux-Arts, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le Vray pourtraict de la Ville de Diion. 1574.

Référence du document reproduit :

- **Le Vray pourtraict de la Ville de Diion. 1574.**
Le Vray pourtraict de la Ville de Diion. Gravure, par François de Belleforest. 1574. Échelle de 100 toises.
Bibliothèque nationale, Paris

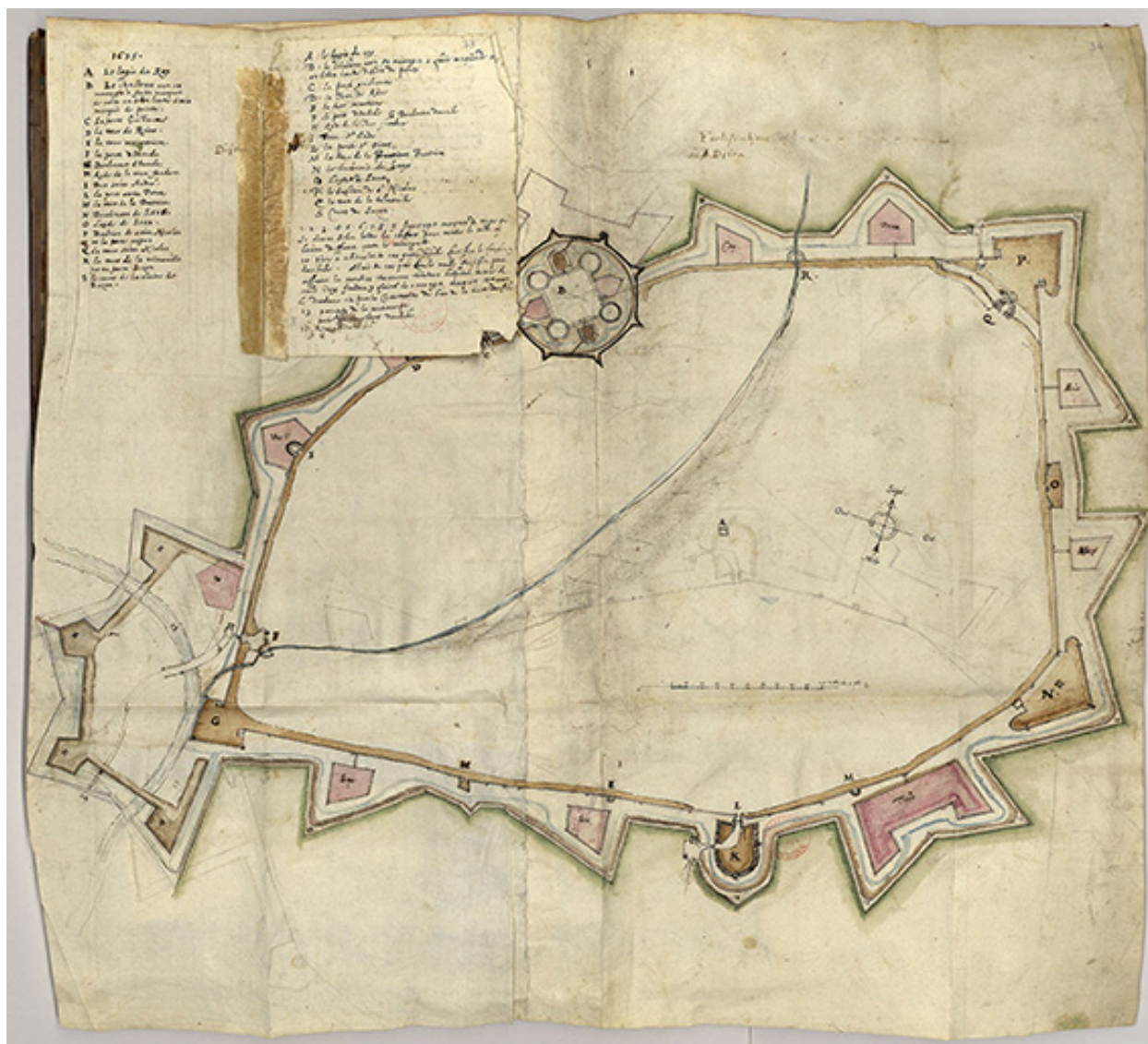
IVR26_20252100174NUC4A

Auteur du document reproduit : François de Belleforest

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque nationale de France

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



[Projet de renforcement des fortifications de Dijon]. 1635.

Référence du document reproduit :

- **[Projet de renforcement des fortifications de Dijon]. 1635.**
[Projet de renforcement des fortifications de Dijon]. Dessin (plume, lavis), s.n. 1635. Plan issu d'un recueil d'architecture de Guillaume Tabourot (1573-1644).
Bibliothèque municipale, Dijon : Ms 1654 / Fol. 33

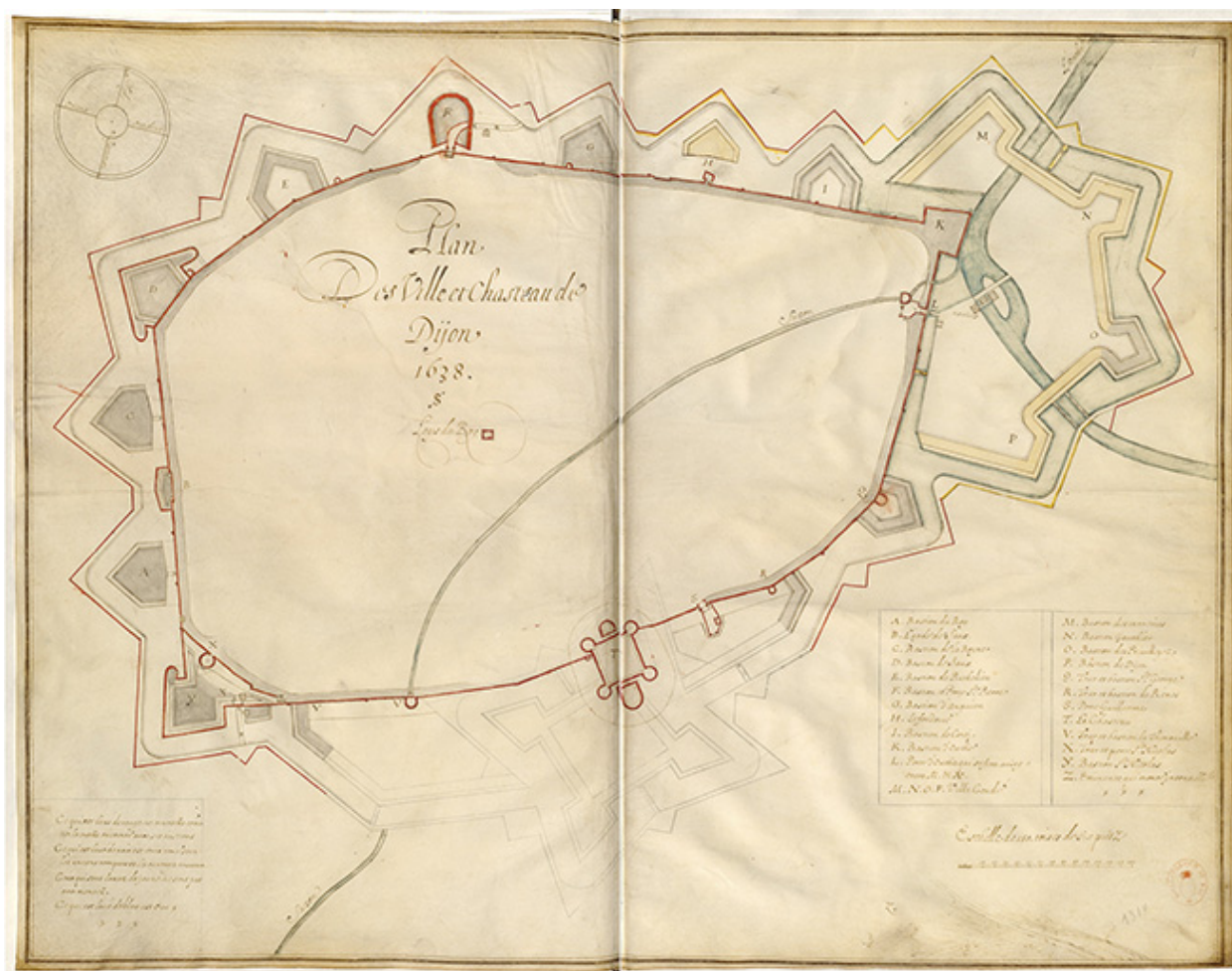
IVR26_20252100032NUC2A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan des ville et chateau de Dijon. 1638.

Référence du document reproduit :

- **Recueil de plans de fortifications de villes de Bourgogne : plan des ville et chateau de Dijon. 1638.**
Recueil de plans de fortifications de villes de Bourgogne : plan des ville et chateau de Dijon. Atlas (document cartographique manuscrit), s.n. 1638. Échelle de 150 toises de six pieds.
Bibliothèque nationale, Paris

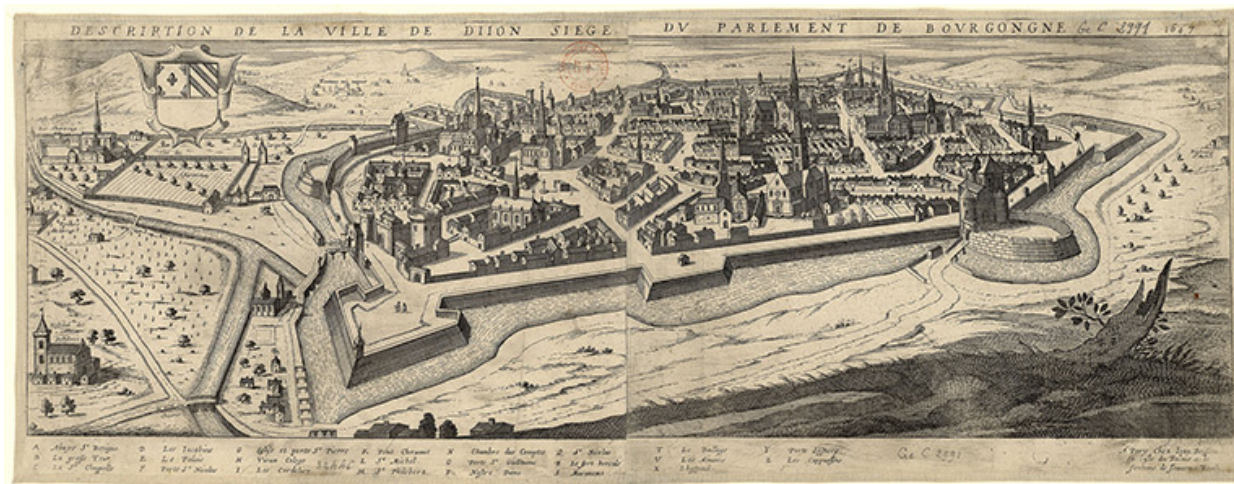
IVR26_20242100097NUC4A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2024

(c) Bibliothèque nationale de France

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Description de la ville de Dijon siège du parlement de Bourgogne. 1647.

Référence du document reproduit :

- **Description de la ville de Dijon siège du parlement de Bourgogne. 1647.**
Description de la ville de Dijon siège du parlement de Bourgogne. Dessin, par Jean Boisseau. 1647. 700 x 270 cm.
Bibliothèque nationale, Paris

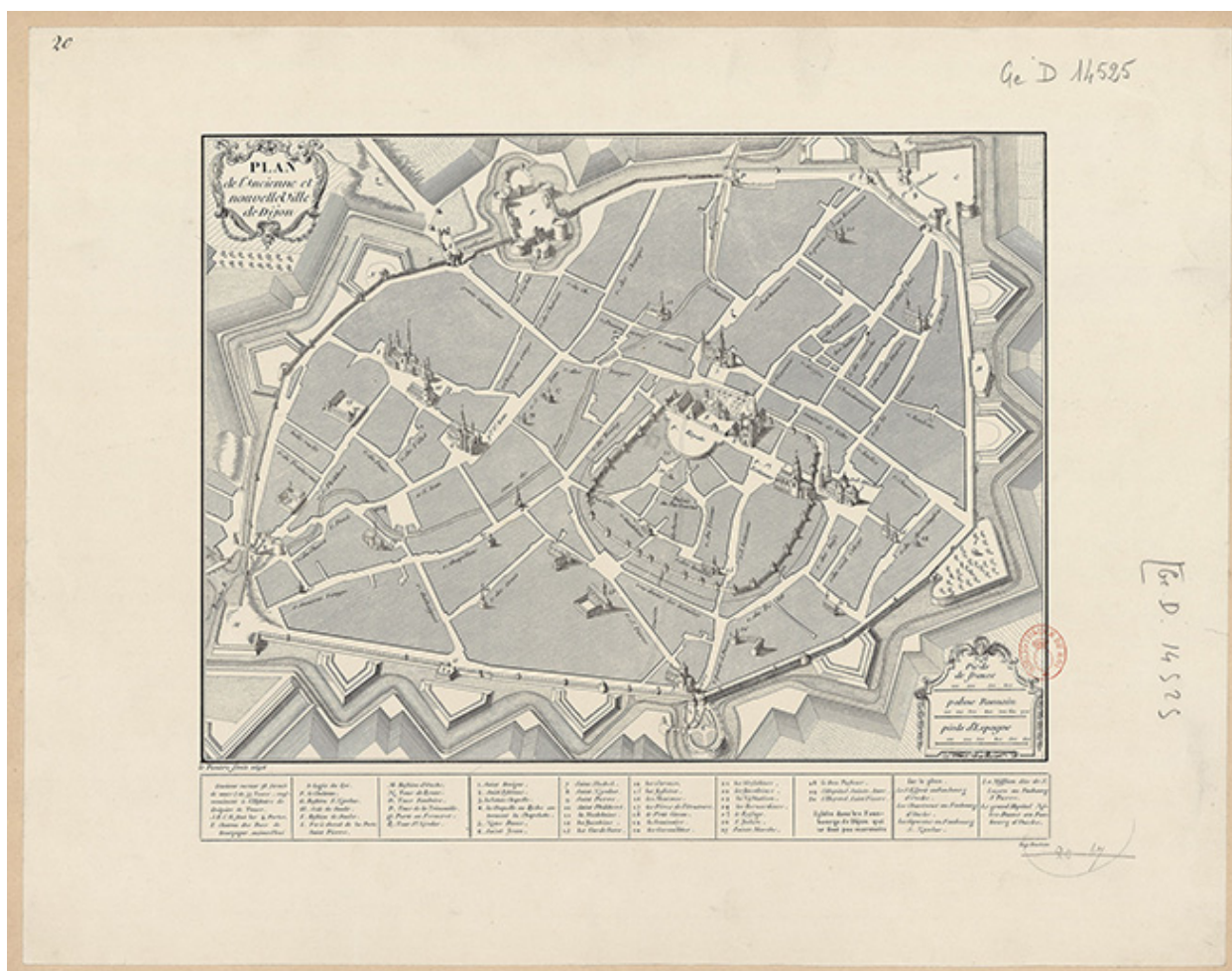
IVR26_20252100030NUC4A

Auteur du document reproduit : Jean Boisseau

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque nationale de France

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de l'ancienne et nouvelle ville de Dijon [en 1696].

Référence du document reproduit :

- **Plan de l'Ancienne et nouvelle ville de Dijon [en 1696].**
Plan de l'Ancienne et nouvelle ville de Dijon [en 1696]. Gravure, s.n. (d'après Pierre Lepautre). 1847. 358 x 300 cm.
Bibliothèque nationale, Paris : GE D-14525

IVR26_20252100031NUC4A

Auteur du document reproduit : Pierre Le pautre

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque nationale de France

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville et des environs de Dijon. S.d. [1730].

Référence du document reproduit :

- **Plan de la Ville et des Environs de Dijon. S.d [1730].**
Plan de la Ville et des Environs de Dijon. Dessin, par Jean de Beaurain. S.d. [1730]. 705 x 530 cm.
Bibliothèque nationale, Paris

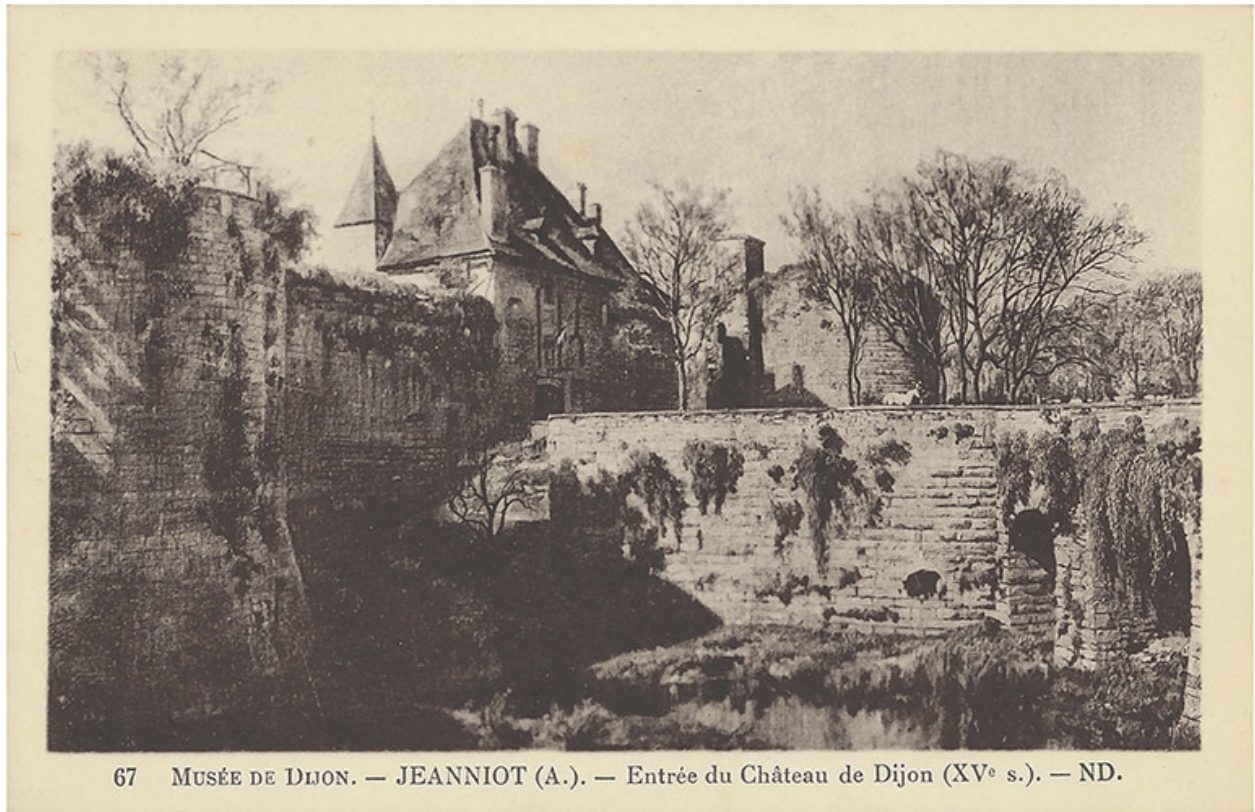
IVR26_20252100029NUC4A

Auteur du document reproduit : Jean de Beaurain

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque nationale de France

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



67 MUSÉE DE DIJON. — JEANNIOT (A.). — Entrée du Château de Dijon (XV^e s.). — ND.

67 Musée de Dijon. - JEANNIOT (A). - Entrée du Château de Dijon (XVe s). -ND. S.d.

Référence du document reproduit :

- **67 Musée de Dijon. - JEANNIOT (A). - Entrée du Château de Dijon (XVe s). ND. S.d.**
67 Musée de Dijon. - JEANNIOT (A). - Entrée du Château de Dijon (XVe s). ND. Carte postale, s.n [Jeanniot].
S.d.
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 9 Fi 21231-377

IVR26_20252100044NUC2A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la Porte Guillaume à Dijon. 1817.

Référence du document reproduit :

- **Vue de la Porte Guillaume à Dijon. 1817.**
Vue de la Porte Guillaume à Dijon. Gravure, par Chapuy dessinateur et Baugean graveur. 1817. - Ostervald l'aîné, éditeur à Paris, rue Pavée Saint-André-des-Arts.
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 2 Fi 18-2 - Vue 1/1

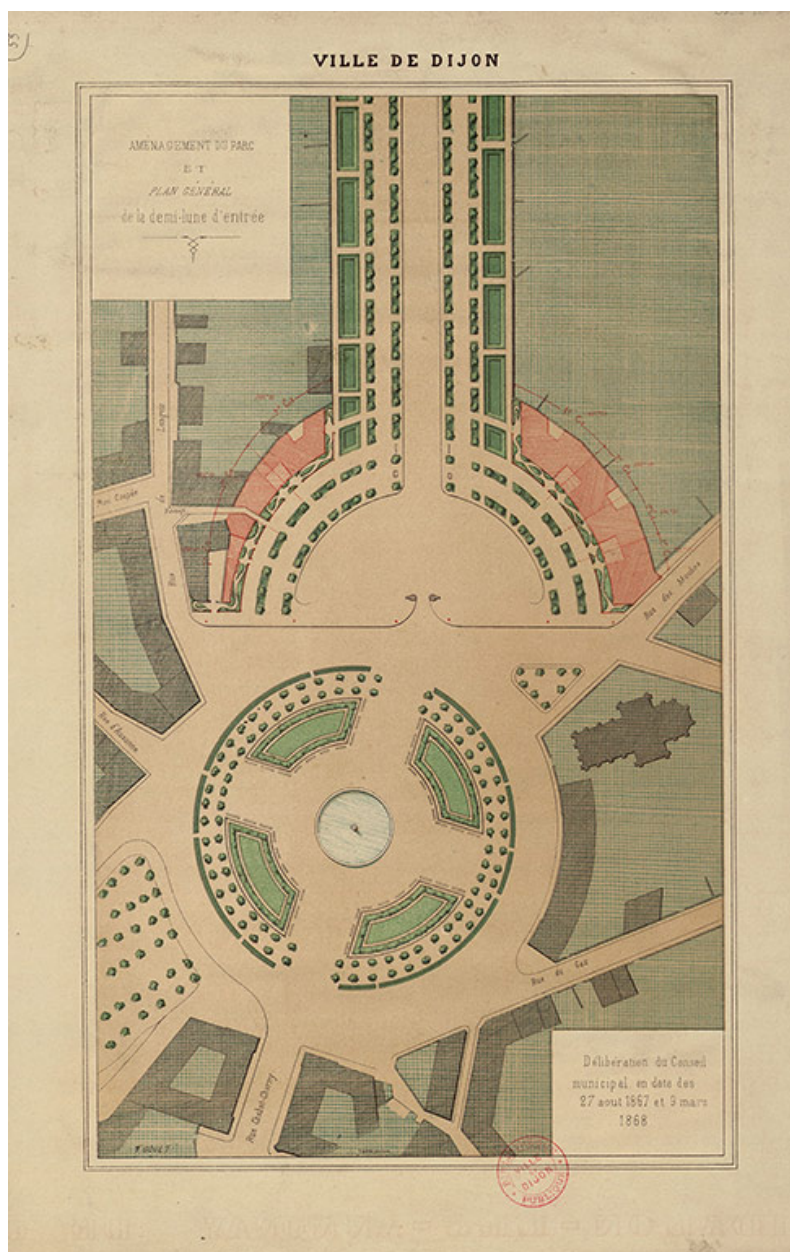
IVR26_20252100036NUC4A

Auteur du document reproduit : Chapuy, Baugean

Date de prise de vue : 2025

(c) Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Aménagement du parc et plan général de la demi-lune d'entrée : délibération du Conseil municipal en date des 27 août 1867 et 9 mars 1868.

Référence du document reproduit :

- **Aménagement du parc et plan général de la demi-lune d'entrée : délibération du Conseil municipal en date des 27 août 1867 et 9 mars 1868.**

Aménagement du parc et plan général de la demi-lune d'entrée : délibération du Conseil municipal en date des 27 août 1867 et 9 mars 1868. Lithographie (en couleur) de Carré, d'après un dessin de F. Gouet. S.d. [vers 1867]. 45 x 29 cm.

Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. CP-II 5

IVR26_20252100010NUC2A

Auteur du document reproduit : F. Gouet

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte de la Manutention, ouverte en 1860 et démolie avec le rempart en 1883.

Référence du document reproduit :

- **Porte de la Manutention, ouverte en 1860 et démolie avec le rempart en 1883.**
Porte de la Manutention, ouverte en 1860 et démolie avec le rempart en 1883. Photographie, s.n. S.d. [vers 1880].
Bibliothèque municipale, Dijon : Est 2333 / 20

IVR26_20252100012NUC2A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



[Rempart et porte des Gendarmes]. S.d. [19e siècle].

Référence du document reproduit :

- **[Rempart et porte des Gendarmes].**
[Rempart et porte des Gendarmes]. Photographie, s.n. S.d [19e siècle]. Fonds Javelle. 31 x 24 cm.
Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. AS-II 6

IVR26_20252100003NUC2A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



[Tour Fondoire et rempart de Tivoli]. S.d. [19e siècle].

Référence du document reproduit :

- **[Tour Fondoire et rempart de Tivoli].**
[Tour Fondoire et rempart de Tivoli]. Photographie, s.n. S.d. [19e siècle]. 24 x 19 cm.
Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. AT-V 13

IVR26_20252100006NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



[Aide de Saulx].1887.

Référence du document reproduit :

- **[Aide de Saulx].1887**
[Aide de Saulx]. Estampe (impression photomécanique), par E.Serrigny. 1887. Imprimé par Phototypie Berthaud à Dijon. Échelle 27 x 21 cm.
Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. AT-VI 2

IVR26_20252100009NUC1A

Auteur du document reproduit : E. Serrigny

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rempart Tivoli entre le bastion de Guise et l'école Tivoli. S.d. [vers 1880].

Référence du document reproduit :

- **Rempart Tivoli entre le bastion de Guise et l'école Tivoli. S.d [vers 1880].**
Rempart Tivoli entre le bastion de Guise et l'école Tivoli. Photographie, s.n. S.d. [vers 1880].
Bibliothèque municipale, Dijon : Est 2333 / 23

IVR26_20252100013NUC2A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrémité de la rue du Lycée [rue Roulotte] en 1884 avant abaissement du rempart.

Référence du document reproduit :

- **Extrémité de la rue du Lycée [rue Roulotte] en 1884 avant abaissement du rempart.**
Extrémité de la rue du Lycée [rue Roulotte] en 1884 avant abaissement du rempart. Photographie, par Henri Breuil. 1884.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 3366

IVR26_20252100018NUC1A

Auteur du document reproduit : Henri Breuil

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la porte Saint-Nicolas. S.d.

Référence du document reproduit :

- **Vue de la porte Saint-Nicolas. Vieille Bourgogne 9. S.d.**
Vue de la porte Saint-Nicolas. Gravure, par Denis (d'après un dessin de Lallemand). S.d. Vieille Bourgogne 9. l. v. édit.
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 9 Fi 21231-1438

IVR26_20252100286NUC4A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Petot Frédéric

Auteur du document reproduit : Denis

Date de prise de vue : 2025

(c) Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue sur le rempart de la Porte St Pierre. S.d. [19e siècle].

Référence du document reproduit :

- **Vue sur le rempart de la Porte St Pierre. S.d. [19e siècle].**

Vue sur le rempart de la Porte St Pierre. Estampe (lithographie), par s.n (d'après une illustration de C.M.). S.d. [19e siècle]. 18 x 12 cm.

Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. AT-IV 9

IVR26_20252100004NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bastion de Saulx (rue Diderot) et petit pont sur le Suzon. S.d. [vers 1880].

Référence du document reproduit :

- **Bastion de Saulx (rue Diderot) et petit pont sur le Suzon. S.d. [vers 1880].**
Bastion de Saulx (rue Diderot) et petit pont sur le Suzon. Photographie, s.n. S.d. [vers 1880].
Bibliothèque municipale, Dijon : Est 2333 / 28

IVR26_20252100014NUC2A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



[Aide de Saulx]. 1887.

Référence du document reproduit :

- **[Aide de Saulx]. 1887.**
[Aide de Saulx]. Estampe (impression photomécanique), par E. Serrigny. 1887. Imprimé par Phototypie Berthaud à Dijon. 27 x 21 cm.
Bibliothèque municipale, Dijon : L Est. AT-VI 1

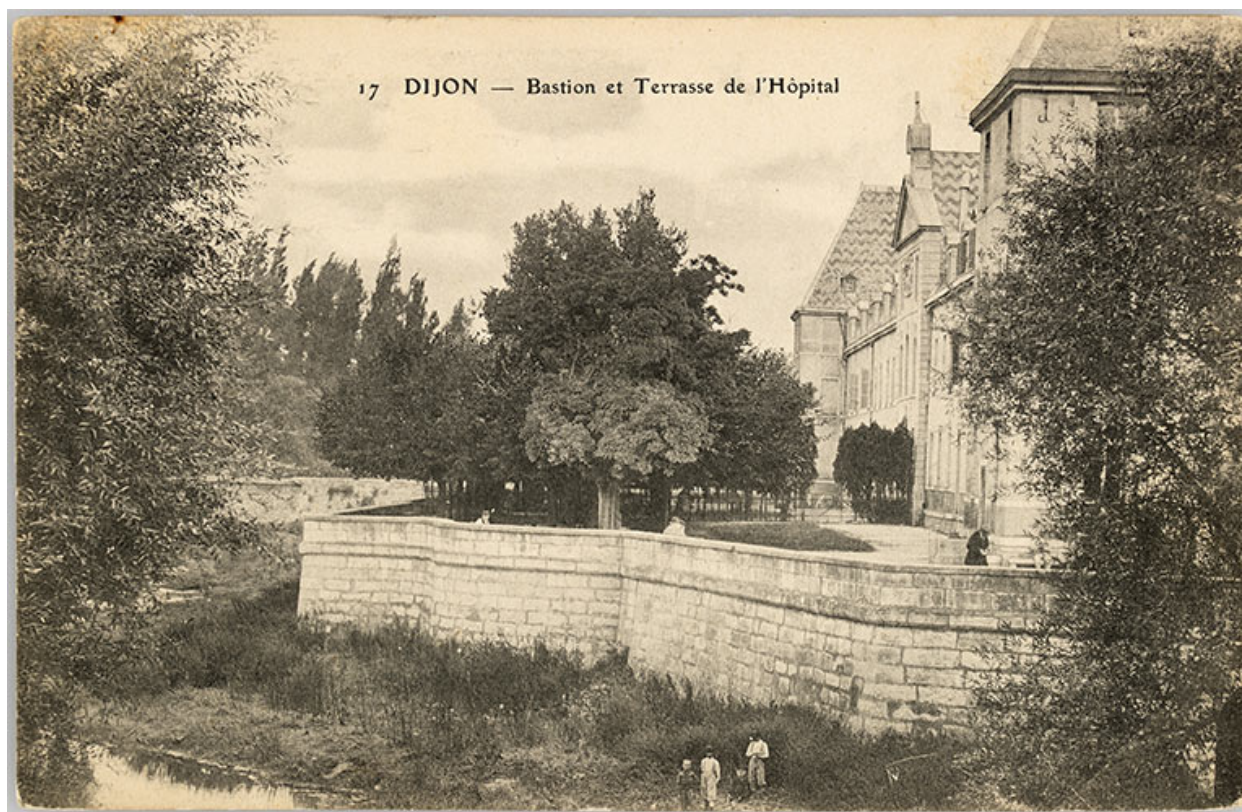
IVR26_20252100008NUC1A

Auteur du document reproduit : E. Serrigny

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dijon - Bastion et Terrasse de l'Hôpital. S.d.

Référence du document reproduit :

- **Dijon - Bastion et Terrasse de l'Hôpital. S.d.**
Dijon - Bastion et Terrasse de l'Hôpital. Carte postale, s.n. S.d.
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 9 Fi 21231-345

IVR26_20252100287NUC4A

Auteur de l'illustration (reproduction) : Petot Frédéric

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Place Darcy. Porte Guillaume. S.d.

Référence du document reproduit :

- **Place Darcy. Porte Guillaume. S.d.**
Place Darcy. Porte Guillaume. Carte postale, s.n. S.d. Ed Caloin, Dijon.
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : Fi 21231-696

IVR26_20252100045NUC2A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pavillon du XVIII^e siècle au 2 rue Paul Cabet, vestiges du Bastion de Saulx. 1943.

Référence du document reproduit :

- **Pavillon du XVIII^e siècle au 2 rue Paul Cabet, vestiges du Bastion de Saulx. 1943.**
Pavillon du XVIII^e siècle au 2 rue Paul Cabet, vestiges du Bastion de Saulx. Photographie, s.n. [Service du Vieux Dijon]. 1943.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 3376

IVR26_20252100024NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestiges de la muraille du Castrum, 49 rue Chabot-Charny. 1944.

Référence du document reproduit :

- **Vestiges de la muraille du Castrum, 49 rue Chabot-Charny. 1944.**
Vestiges de la muraille du Castrum, 49 rue Chabot-Charny. Photographie, s.n. 1944.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 3378

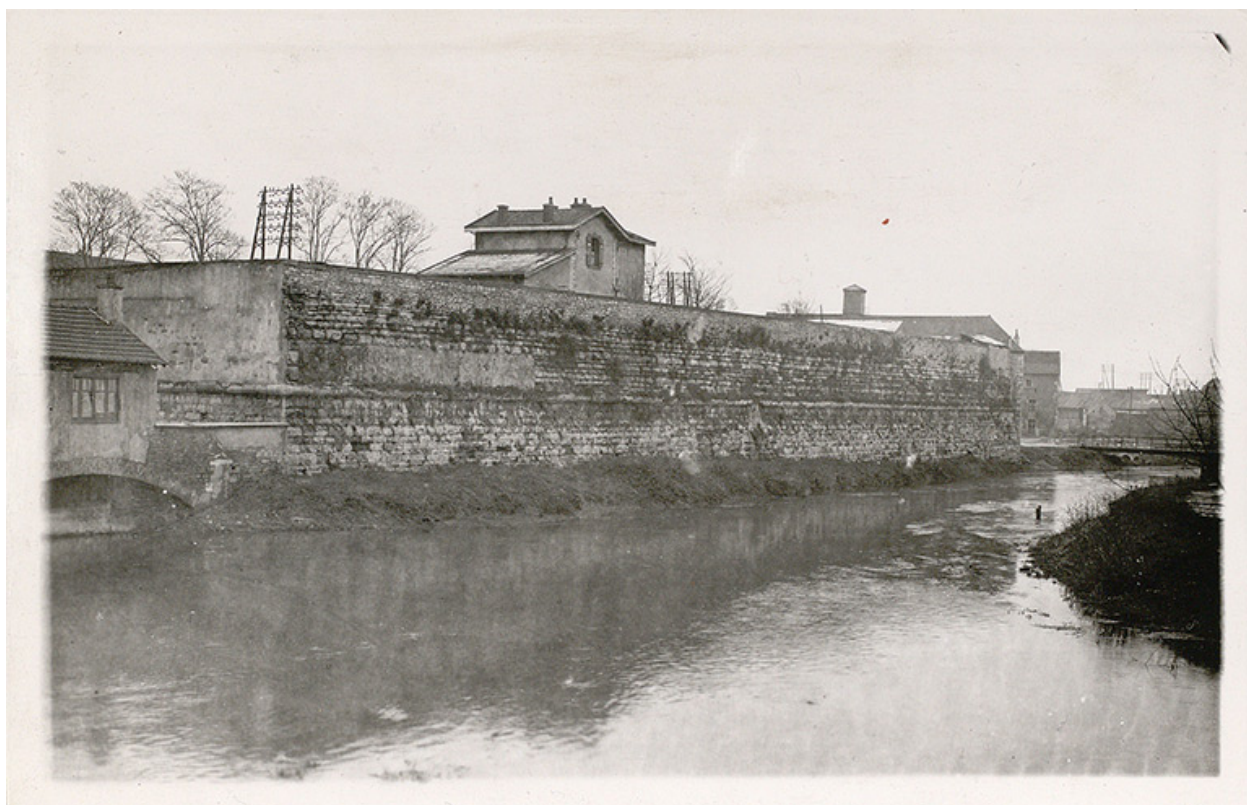
IVR26_20252100025NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bastion de Guise surplombant le bief de l'Ouche. 1944.

Référence du document reproduit :

- **Bastion de Guise surplombant le bief de l'Ouche. 1944.**
Bastion de Guise surplombant le bief de l'Ouche. Photographie, s.n. 1944.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 3372

IVR26_20252100020NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bastion de Guise. 1969.

Référence du document reproduit :

- **Bastion de Guise. 1969.**
Bastion de Guise. photographie, s.n. 1969. Ed. Le Bien public.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 3373

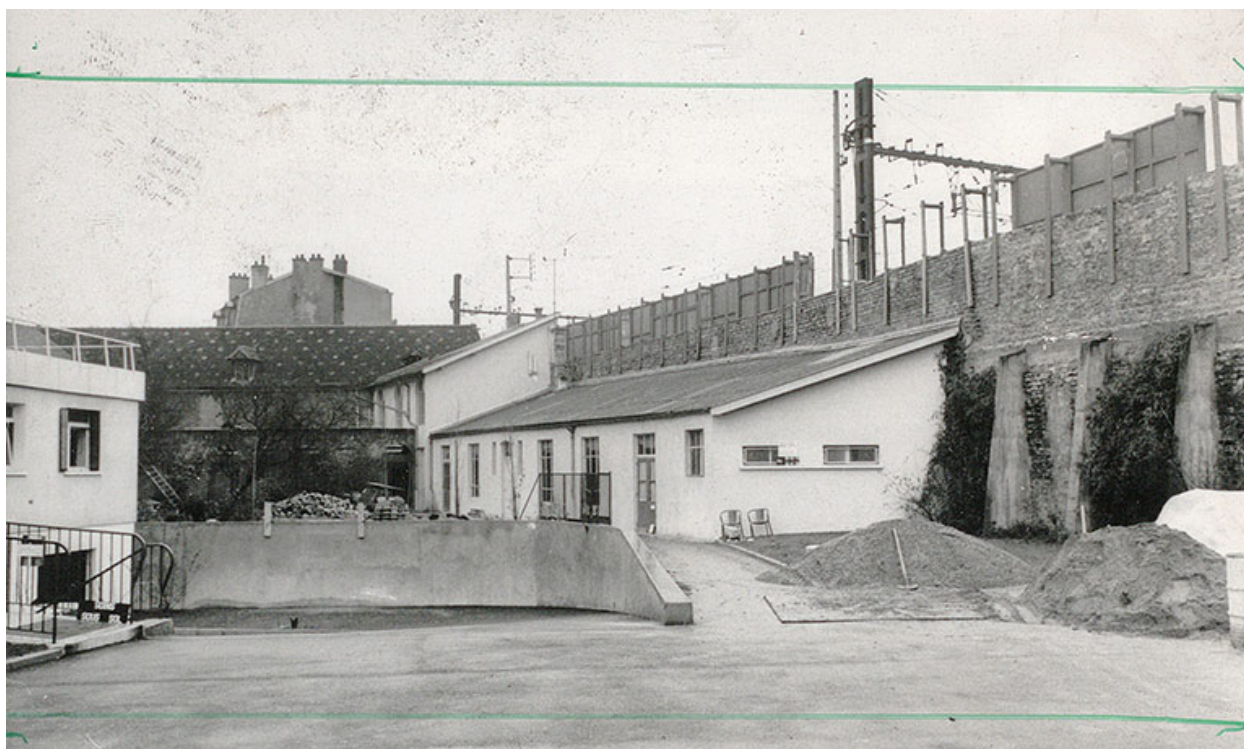
IVR26_20252100021NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chantier vers les remparts de la Miséricorde. 1972.

Référence du document reproduit :

- **Chantier vers les remparts de la Miséricorde. 1972.**
Chantier vers les remparts de la Miséricorde. Photographie, sn (Le Bien public). 1972.
Bibliothèque municipale, Dijon : PHO 2 / 6189

IVR26_20252100026NUC1A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2025

(c) Bibliothèque municipale, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis la tour Philippe Le Bon.

IVR26_20252100070NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La tour Saint-Nicolas, vue prise de la tour Philippe Le Bon.

IVR26_20252100072NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La tour Saint-Nicolas depuis la ruelle du même nom.

IVR26_20252100075NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Portion du rempart, rue Diderot.

IVR26_20252100207NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue Diderot.

IVR26_20252100206NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La façade postérieure de la Direction régionale des affaires culturelles, rue Diderot : aménagée au 18e siècle.

IVR26_20252100208NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Portes permettant l'accès vers la promenade des anciens remparts, rue Diderot.

IVR26_20252100209NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail d'une des portes, rue Diderot.

IVR26_20252100212NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Escalier aménagé pour accéder aux promenades des remparts (accès à la rue Diderot).

IVR26_20252100447NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rempart, vue depuis l'intérieur de l'ancienne enceinte.

IVR26_20252100444NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carrefour des rues du Lycée et Diderot : cette dernière correspond à l'ancienne emprise du rempart.

IVR26_20252100204NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le rempart (1er tronçon), rue Berlier.

IVR26_20252100092NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la maçonnerie du rempart, rue Berlier.

IVR26_20252100093NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte donnant sur la promenade du rempart, rue Berlier.

IVR26_20252100094NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Section de la muraille, rue Berlier.

IVR26_20252100366NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La muraille (à gauche) et une bretèche (à droite), rue Berlier.

IVR26_20252100364NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bâtiment conservant une bretèche, rue Berlier.

IVR26_20252100368NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la bretèche, rue Berlier.

IVR26_20252100371NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Emplacement de l'ancienne porte Neuve puis nommée Bourbon (reconstruite en 1739), carrefour des rues Berlier, Saumaise et Chancelier de l'Hospital.

IVR26_20252100377NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Second tronçon de la muraille, rue Berlier.

IVR26_20252100375NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pilastre de l'ancienne porte de ville Saint-Pierre, rue Chabot-Charny.

IVR26_20252100390NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La rue Chabot-Charny, vue depuis la place Wilson : ancien emplacement du boulevard et de la porte Saint-Pierre.

IVR26_20252100001NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestige de la muraille élevée au 12e siècle, rue de Tivoli.

IVR26_20252100400NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



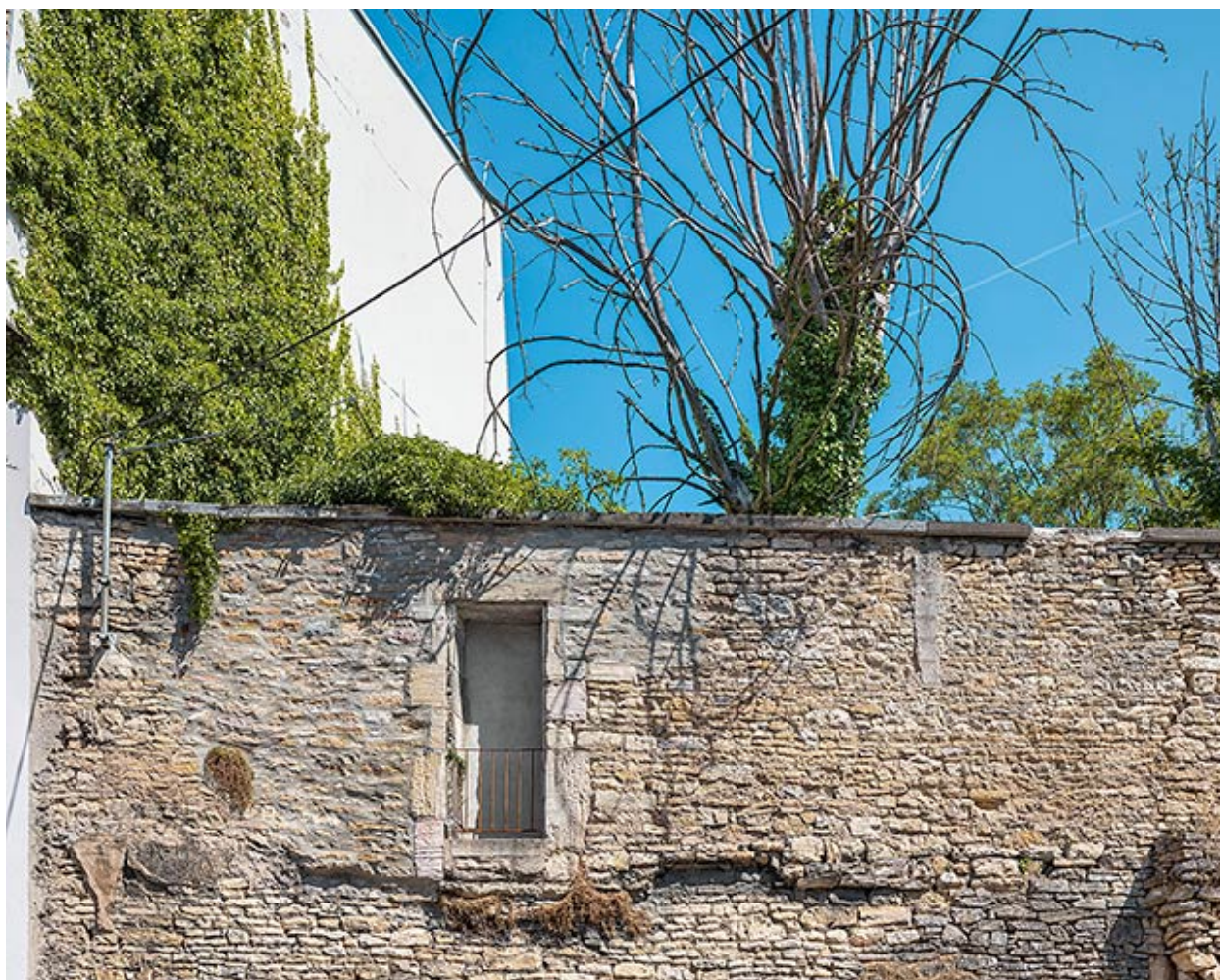
Vue de situation de la muraille, rue de Tivoli.

IVR26_20252100392NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte en hauteur de la muraille pour accéder à la promenade du rempart, rue de Tivoli.

IVR26_20252100395NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail d'une meurtrière, rue de Tivoli.

IVR26_20252100404NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La montée vers la plateforme du bastion de Guise, rue de Tivoli.

IVR26_20252100413NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rempart Tivoli, contemporain du bastion de Guise.

IVR26_20252100282NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le bastion de Guise.

IVR26_20252100084NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rampes du rempart Tivoli et de la Miséricorde en face.

IVR26_20252100359NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le pont ferroviaire, rue Monge, délimitant les remparts Tivoli (à gauche) et de la Miséricorde (à droite).

IVR26_20252100358NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Armoiries de Bourgogne, pont ferroviaire, rue Monge.

IVR26_20252100363NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Armoiries de la ville, pont ferroviaire, rue Monge.

IVR26_20252100362NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rempart de la Miséricorde.

IVR26_20252100090NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Elévation du rempart de la Miséricorde.

IVR26_20252100356NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rempart de la Miséricorde, vu depuis le parking aérien.

IVR26_20252100354NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La porte Guillaume reconstruite à la fin du 18e siècle.

IVR26_20252100081NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La place autour de la porte Guillaume.

IVR26_20252100078NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La porte Guillaume, depuis l'entrée du square Darcy.

IVR26_20252100219NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Gargouille de l'ancien château, conservée au musée archéologique de Dijon.

IVR26_20172100603NUC2A

Auteur de l'illustration : Bruce Aufrère

Date de prise de vue : 2025

(c) Musée archéologique, Dijon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation